



© AFP

1896-2016

SPORT & DIVERSITÉS
EN FRANCE



1896-2016

SPORT & DIVERSITÉS EN FRANCE

Faire l'histoire du sport en France, d'un siècle à l'autre, des Jeux olympiques de 1896 à Athènes aux grandes compétitions internationales de 2016, en soulignant l'apport des diversités des quatre coins du monde, est un défi à plus d'un titre. Dès les premières compétitions internationales, la France s'affirme comme une grande nation sportive grâce à la participation de sportives et sportifs aux parcours souvent extraordinaires. De l'athlète franco-grec **Pierre-Alexandre Tuffèri** au Franco-Haïtien **Constantin Henriquez de Zubiera**, premier médaillé d'or afro-caribéen, en passant par le rugbyman **Allan Henry Muhr** né aux États-Unis ou au premier étranger en équipe nationale de football, le Franco-Belge Maurice Vendendriessche, ces athlètes ont écrit les premières pages d'un récit qui fait de la France une nation par essence plurielle. Les apports des migrations successives et l'omniprésence des athlètes originaires des colonies — en provenance des Caraïbes, du Maghreb ou d'Afrique subsaharienne — marqueront les différentes générations et les grandes équipes nationales, mais aussi moult exploits individuels et collectifs.

C'est cette histoire encore méconnue que propose cette exposition ***Sport & diversités en France (1896-2016)***.

L'histoire du football a été marquée par des joueurs emblématiques issus des grandes vagues coloniales ou migratoires, **Raoul Diagne**, **Raymond Kopa**, **Michel Platini**, **Zinédine Zidane**... celle de la boxe tout autant, avec **Battling Siki** ou **Marcel Cerdan**. L'athlétisme s'affirme, génération après génération, de **Boughéra El Ouafi** à **Alain Mimoun**, jusqu'à la génération actuelle de sprinteurs et sprinteuses telle **Christine Arron**, comme l'un des creusets français de nos identités collectives. En lien avec la série de films *Champions de France*, cette histoire fait partie du grand récit national du sport et s'inscrit, tout simplement, dans l'histoire. Certains noms traversent les décennies et sont synonymes de moments de grâce : **Yannick Noah** en 1983, **Marie-José Pérec** en 1996, **Alfred Nakache** en 1946, **Tony Parker** en 2013, **Abdelatif Benazzi** en 1995, **Jean Stablewski** en 1962, **Jackson Richardson** en 1995 et 2001, **François Trinh-Duc** en 2011, **Teddy Riner** en 2012, **Aya Cissoko** en 2006, **Abdel-Kader Zaaf** en 1950, mais aussi les équipes féminines de basket en 2012 ou celle de handball en 2003, sans oublier les Français de l'Euro 84. Ceux sont aussi tous ceux qui viennent en France pour avoir le « droit » de concourir, tels **Major Taylor** ou **Panama Al Brown**, qui construisent ce récit, l'inscrivant dans l'histoire.

Hommes et femmes dans le siècle, ils se sont engagés, ont fait équipe, et se sont battus pour eux-mêmes et faire de la France une grande nation sportive, riche de ses diversités et de la multiplicité des récits de ceux qui défendaient ses *couleurs*. Autant de couleurs qui, un soir de juillet 1998, ont fait des rues de France le reflet de la nation. Un moment unique, éphémère, que seul le sport peut offrir.

1896-2016

SPORT & DIVERSITÉS EN FRANCE



casden

“ *Que signifie le mot équipe ? C'est la plus belle chose au monde. Il n'y a pas de couleur. La couleur reste le bleu, blanc et rouge.* ”

Michel Hidalgo, 2008

Faire l'histoire du sport en France, d'un siècle à l'autre, des Jeux olympiques de 1896 à Athènes aux grandes compétitions internationales de 2016, en soulignant l'apport des diversités des quatre coins du monde, est un défi à plus d'un titre. Dès les premières compétitions internationales, la France s'affirme comme une grande nation sportive grâce à la participation de sportifs et sportives aux parcours souvent extraordinaires. De l'athlète franco-grec **Pierre-Alexandre Tuffert** au Franco-malien **Constantin Henriquez de Zubiera**, premier médaillé d'or afro-caribéen, en passant par le rugbyste **Alan Henry Mule** né aux États-Unis ou du premier étranger en équipe nationale de football, le Franco-Belge **Maurice Vandendriessche**, ces athlètes ont écrit les premières pages d'un récit qui fait de la France une nation par essence plurielle. Les efforts des migrations successives et l'omniprésence des athlètes originaires des colonies – en provenance des Caraïbes, du Maghreb ou d'Afrique subsaharienne – marquent les différentes générations et les grandes équipes nationales, mais aussi moult exploits individuels et collectifs.

C'est cette histoire encore méconnue que propose cette exposition **Sport & diversités en France (1896-2016)**. L'histoire du football a été marquée par des joueurs emblématiques issus des grandes vagues coloniales ou migratoires, **René Digne**, **Raymond Kopa**, **Michel Platini**, **Zinedine Zidane**... celle de la boxe tout autant, avec **Battling Siki** ou **Marcet Cardak**. L'athlétisme s'affirme, génération après génération, de **Boughera El Ouedji** à **Alan Mimoun**, jusqu'à la génération actuelle de sprinteurs et sprinteuses telle **Christine Arron**, comme l'un des croisements français de nos identités collectives. En lien avec la série de films **Champions de France**, cette histoire fait partie du grand récit national du sport et s'inscrit, tout simplement, dans l'histoire. Certains noms traversent les décennies et sont synonymes de moments de grâce : **Yaacov Neah** en 1933, **María-José Pérez** en 1994, **Alfred Nwakachi** en 1944, **Tony Parker** en 2011, **Abdelatif Benzaiti** en 1964, **Jackson Richardson** en 1995 et 2001, **François Troch-Duc** en 2011, **Teddy Riner** en 2016, **Aya Cissoko** en 2006, **Abdel-Kader Zaaf** en 1950, mais aussi les équipes féminines de basket en 2012 ou celle de handball en 2003, sans oublier les Françaises de l'Euro 84. Ceux sont aussi tous ceux qui viennent en France pour avoir le « droit » de concourir, tels **Miaja Taylor** ou **Panama Al Brown**, qui construisent ce récit, l'inscrivant dans l'histoire. Hommes et femmes dans le siècle, ils se sont engagés, ont fait équipe, et se sont battus pour eux-mêmes et faire de la France une grande nation sportive, riche de ses diversités et de la multiplicité des récits de ceux qui défendent ses couleurs. Avant de couvrir, un soir de juillet 1998, ont fait des rues de France le reflet de la nation. Un moment unique, éphémère, que seul le sport peut offrir.

“ *L'histoire du sport, des sportifs immigrés, est bien une composante de l'histoire contemporaine.* ”

Yvon Gastaut, 2003



1896-1900

AUX ORIGINES DU SPORT MODERNE

À la fin du XIX^e siècle, la France s'inspire de la Grande-Bretagne où les élites étudiantes, aristocratiques ou issues du monde des affaires œuvrent à la fondation des premiers clubs sportifs. On assiste en France à la naissance en 1887 de l'Union des sociétés françaises des sports athlétiques, regroupant la plupart des sports britanniques pratiqués en France. Les sportifs issus de l'empire colonial français, originaires d'Afrique ou des Caraïbes y compris d'Haïti, vont participer à l'écriture de cette histoire comme à Paris, en 1906, où une quinzaine d'étudiants issus des colonies françaises forment une équipe de rugby de très bon niveau.

Initiés par Pierre de Coubertin à partir de 1894, les premiers Jeux olympiques de l'ère moderne ont lieu à Athènes en avril 1896 (les deuxièmes, ceux de 1900, seront organisés à Paris). Malgré la difficulté du voyage, deux cent quarante athlètes issus de quatorze pays se retrouvent en Grèce pour participer aux quarante-trois épreuves. Parmi les treize sportifs de la délégation française, deux sont d'origine grecque. Seule la victoire compte... Y compris pour les femmes dont la première participation — encore très timide devant les réticences du CIO — date des Jeux olympiques de 1900. À cette occasion, c'est une migrante suisse devenue américaine qui, en voile, gagne la première médaille d'or de l'histoire de l'olympisme, Hélène de Pourtalès.

Dès ces premiers Jeux olympiques athéniens, plusieurs étrangers participent sous les couleurs de la France et remportent quelques victoires. À l'image de l'athlète franco-grec **Pierre-Alexandre Tuffèri** qui gagne une des onze médailles françaises. Ils sont sept à décrocher un titre olympique quatre ans plus tard à Paris lors des secondes olympiades, à l'image de Michel Théato, de nationalité luxembourgeoise, qui devient le deuxième champion de l'histoire du marathon. Aux côtés de l'immigrant russe Vladimir Aïtoff, le Franco-Haïtien **Constantin Henriquez de Zubiera** devient même le premier « *athlète de couleur* » — comme le désigne la presse d'alors — à participer à des Olympiades. Il remporte deux médailles, en rugby et en tir à la corde, entrant alors dans l'histoire du sport mondial sous les couleurs de la France. Toutefois, comme l'immense majorité des participants olympiques de cette époque, ces champions appartiennent tous à l'élite sociale ou étudiante. Parmi le million de travailleurs étrangers vivant en France, au début des années 1880, seule une poignée de coloniaux et d'Haïtiens pouvait alors accéder aux nombreuses sociétés sportives qui se développent. À l'aube du XX^e siècle, l'olympisme fait ses premiers pas et le sport est encore majoritairement une pratique d'hommes, occidentaux et fortunés.

AUX ORIGINES DU SPORT MODERNE

1896-1900 



A la fin du XIX^e siècle, la France s'inspire de la Grande-Bretagne où les élites étudiantes, aristocratiques ou issues du monde des affaires œuvrent à la fondation des premiers clubs sportifs. On assiste en France à la naissance en 1887 de l'Union des sociétés françaises des sports athlétiques, regroupant la plupart des sports britanniques pratiqués en France. Les sportifs issus de l'empire colonial français, originaires d'Afrique ou des Caraïbes y compris d'Haïti, vont participer à l'écriture de cette histoire comme à Paris, en 1900, où une quinzaine d'étudiants issus des colonies françaises forment une équipe de rugby de très bon niveau.

Initiés par Pierre de Coubertin à partir de 1894, les premiers Jeux olympiques de l'ère moderne ont lieu à Athènes en avril 1896 (les deuxièmes, ceux de 1900, seront organisés à Paris). Malgré la difficulté du voyage, deux cent quarante athlètes issus de quatorze pays se retrouvent en Grèce pour participer aux quarante-trois épreuves. Parmi les onze sportifs de la délégation française, deux sont d'origine grecque. Seule la victoire compte... Y compris pour les femmes dont la première participation — encore très timide devant les réticences du CIO — date des Jeux olympiques de 1900. À cette occasion, c'est une migrante suisse devenue américaine qui, en voile, gagne la première médaille d'or de l'histoire de l'olympisme, Hélène de Pourtales.

Dès ces premiers Jeux olympiques athéniens, plusieurs étrangers participent sous les couleurs de la France et remportent quelques victoires. À l'image de l'athlète franco-grec **Pierre-Alexandre Tuffen** qui gagne une des onze médailles françaises. Ils sont sept à décrocher un titre olympique quatre ans plus tard à Paris lors des seconds olympiades, à l'image de Michel Théato, de nationalité luxembourgeoise, qui devient le deuxième champion de l'histoire du marathon. Aux côtés de l'immigrant russe Vladimir Altkof, le Franco-Haïtien **Constantin Henriques de Zubiera** devient même le premier « athlète de couleur » — comme le désigne la presse d'alors — à participer à des Olympiades. Il remporte deux médailles, en rugby et en tir à la corde, entrant alors dans l'histoire du sport mondial sous les couleurs de la France. Toutefois, comme l'immense majorité des participants olympiques de cette époque, ces champions appartiennent tous à l'élite sociale ou étudiante. Parmi le million de travailleurs étrangers vivant en France, au début des années 1880, seule une poignée de colons et d'Haïtiens pouvait alors accéder aux nombreuses sociétés sportives qui se développent. À l'aube du XX^e siècle, l'olympisme fait ses premiers pas et le sport est encore majoritairement une pratique d'hommes, occidentaux et fortunés.



Les Jeux olympiques à Paris
Organisés à l'échelle mondiale par l'Association internationale des Jeux olympiques (AIO), les Jeux olympiques de 1900 ont été les premiers Jeux olympiques modernes. Ils ont été organisés à Paris, en France, du 14 mai au 14 octobre 1900. Les Jeux olympiques de 1900 ont été les premiers Jeux olympiques modernes à être organisés en France. Ils ont été organisés à Paris, en France, du 14 mai au 14 octobre 1900. Les Jeux olympiques de 1900 ont été les premiers Jeux olympiques modernes à être organisés en France. Ils ont été organisés à Paris, en France, du 14 mai au 14 octobre 1900.

« Michel Théato, champion olympique du marathon aux Jeux olympiques de Paris en 1900, était en fait Luxembourgeois. Mais, à cette époque, la nationalité n'avait pas d'importance. [...] Sa médaille est finalement revenue à la France. »

Stéphane Gachet, 2011



Pierre-Alexandre Tuffen
(1860-1930)
Athlète français, il est considéré comme le premier champion olympique français. Il remporte deux médailles d'argent lors des Jeux olympiques de Paris en 1900, dans les épreuves de tir à la corde et de rugby. Il est également connu pour ses performances de saut en hauteur et de saut en longueur.



Le cheval d'essai est un premier de ligne, animal à caractère doux et docile, utilisé pour l'élevage et la production de viande.



Constantin Henriques de Zubiera
(1872-1950)
Athlète haïtien, il remporte deux médailles d'argent lors des Jeux olympiques de Paris en 1900, dans les épreuves de tir à la corde et de rugby.

LA DÉCENNIE DES MUTATIONS SPORTIVES

Au tout début du XX^e siècle, la gymnastique est le sport roi en France. C'est désormais un moyen d'éducation, une vitrine du dynamisme corporel national et un moyen de préparer les citoyens à la guerre qui s'annonce avec l'Allemagne. C'est d'Angleterre que la pratique des autres sports se diffusera vers les pays industrialisés et notamment aux États-Unis et au Japon, et la France va adopter ce « modèle », qui va connaître un succès croissant. Le destin du rugbyman américain **Allan Henry Muhr**, incarne alors les nouvelles immigrations présentes en équipes nationales, à l'image également de Maurice Garin d'origine italienne et ramoneur de profession, qui sera le premier vainqueur du Tour de France en 1903. Ils sont vite rejoints par d'autres immigrants qui, eux, s'orientent alors vers le football, tels que le Belge Jean Degouve, les frères Romano, originaires de Suisse, et les frères italiens Georges et Charles Géromini qui joueront tous en équipe nationale. Ils sont précédés, dès 1908, par le Franco-Belge Maurice Vandendriessche, premier joueur d'origine étrangère à intégrer l'équipe de France de football.

Dans ce contexte, des personnalités émergent : le cycliste sur piste afro-américain **Major Taylor** ou encore le skipper Hermann Barrelet, d'origine suisse, seul Français, encore aujourd'hui, à avoir remporté un titre olympique en skiff (aviron). En boxe, les grandes stars afro-américaines débarquent en France et suivent la démarche de **Major Taylor** pour fuir la ségrégation étasunienne, à l'image du « Géant de Galveston », Jack Johnson, mais aussi de Sam Langford d'origine canadienne, et des Américains Jim Johnson, Bob Armstrong et Joe Jeannette. Ils s'imposent comme des figures populaires, et incitent des boxeurs africains et sud-américains à débarquer en métropole, à l'image de **Battling Siki**.

Aux Jeux olympiques de 1908, organisés à Londres, de nombreux étrangers naturalisés représentent désormais la France — nation qui était absente des Jeux olympiques à Saint Louis en 1904 —, tels que l'Anglo-Français Émile Thubron en voile, le pied-noir algérien Louis Ségura en gymnastique (qui sera de nouveau présent aux Jeux olympiques en 1912), ou le Franco-Suisse Raoul de Boigne au tir. À leurs côtés, John Taylor est le premier Afro-Américain à remporter l'or en relais. Aux jeux suivants, en 1912 — auxquels le Japon est invité à participer en tant que premier pays asiatique — Albert Canet, d'origine britannique, gagne pour la France, deux médailles de bronze au tennis. La France commence à voir de nombreux naturalisés issus de l'immigration européenne, américaine et coloniale remporter des médailles, s'engager dans des équipes françaises ou venir en France pour fuir l'Amérique ségrégationniste ou la situation coloniale, lorsque la guerre éclate.

LA DÉCENNIE DES MUTATIONS SPORTIVES

1901-1913



1904

ÉVÈNEMENT



Les Jeux olympiques à Saint Louis

En 1904, les Jeux olympiques sont organisés à Saint Louis, dans le Missouri, de 27 décembre, contre à Paris quatre ans plus tôt, en pleine guerre que l'économie américaine. Du village de l'Espérance jusqu'à son bel étage et de son toit, la France entière est affectée. L'été est consacré entièrement au jeu olympique sans autre événement. Un, et certains athlètes jouent plusieurs disciplines d'imagerie des Jeux athlétiques de la France de la Fédération française de gymnastique dans les différents sports nationaux pour illustrer l'histoire olympique des Jeux olympiques de Paris. Pendant plusieurs jours, devant les Jeux olympiques, assister à un grand événement.



Major Taylor en 1901, champion du monde de vitesse sur piste.



Major Taylor
(1874-1912) (États-Unis)

Naissance: Miami, Floride. Meurtre en chemin de fer à Paris le 12 mai 1912. Était un homme noir américain, il fut un athlète et un champion de cyclisme. Il fut le premier Afro-Américain à participer aux Jeux olympiques de 1904 à Saint Louis. Il fut également champion du monde de vitesse sur piste en 1901 et 1902. Il fut le premier Afro-Américain à participer aux Jeux olympiques de Paris en 1900. Il fut également champion du monde de vitesse sur piste en 1901 et 1902. Il fut le premier Afro-Américain à participer aux Jeux olympiques de Paris en 1900. Il fut également champion du monde de vitesse sur piste en 1901 et 1902.

Au tout début du XX^e siècle, la gymnastique est le sport roi en France. C'est désormais un moyen d'éducation, une vitrine du dynamisme corporel national et un moyen de préparer les citoyens à la guerre qui s'annonce avec l'Allemagne. C'est d'Angleterre que la pratique des autres sports se diffuse vers les pays industrialisés et notamment aux États-Unis et au Japon, et la France va adopter ce « modèle », qui va connaître un succès croissant. Le destin du rugbyman américain **Allan Henry Hahr**, incarné alors les nouvelles immigrations présentes en équipes nationales, à l'image également de Maurice Garin d'origine italienne et ramoneur de profession, qui sera le premier vainqueur du Tour de France en 1903. Ils sont vite rejoints par d'autres immigrants qui, eux, s'orientent alors vers le football, tels que le Belge Jean Degouve, les frères Romano, originaires de Suisse, et les frères italiens Georges et Charles Géromini qui joueront tous en équipe nationale. Ils sont précédés, dès 1908, par le Franco-Belge Maurice Vandendriessche, premier joueur d'origine étrangère à intégrer l'équipe de France de football.

Dans ce contexte, des personnalités émergent : le cycliste sur piste afro-américain **Major Taylor** ou encore le skipper Hermann Borellet, d'origine suisse, seul Français, encore aujourd'hui, à avoir remporté un titre olympique en ski (aviron). En boxe, les grandes stars afro-américaines débarquent en France et suivent la démarche de Major Taylor pour fuir la ségrégation étasunienne, à l'image du « Géant de Galveston », Jack Johnson, mais aussi de Sam Langford d'origine canadienne, et des Américains Jim Johnson, Bob Armstrong et Joe Jeannotte. Ils s'imposent comme des figures populaires, et incitent des boxeurs africains et sud-américains à débarquer en métropole, à l'image de **Battling Sall**.

Aux Jeux olympiques de 1908, organisés à Londres, de nombreux étrangers naturalisés représentent désormais la France — nation qui était absente des Jeux olympiques à Saint Louis en 1904 —, tels que l'Anglo-Français Emile Thubron en voile, le pied-noir algérien Louis Ségura en gymnastique (qui sera de nouveau présent aux Jeux olympiques en 1912), ou le Franco-Suisse Raoul de Boigne au tir. À leurs côtés, John Taylor est le premier Afro-Américain à remporter l'or en lant. Aux Jeux suivants, en 1912 — auxquels le Japon est invité à participer en tant que premier pays asiatique — Albert Canet, d'origine britannique, gagne pour la France, deux médailles de bronze au tennis. La France commence à voir de nombreux naturalisés issus de l'immigration européenne, américaine et coloniale remporter des médailles, s'engager dans des équipes françaises ou venir en France pour fuir l'Amérique ségrégationniste ou la situation coloniale, lorsque la guerre éclate.

« Jamais athlète ne fut détaillé avec plus scrupuleuse minutie que Major Taylor. »

La Vie au grand air, 1901.



Allan Henry Hahr
(1882-1944) (États-Unis)

Le cycliste est américain. Né en 1882 à Miami, il fut champion du monde de vitesse sur piste en 1901 et 1902. Il fut le premier Afro-Américain à participer aux Jeux olympiques de Paris en 1900. Il fut également champion du monde de vitesse sur piste en 1901 et 1902. Il fut le premier Afro-Américain à participer aux Jeux olympiques de Paris en 1900. Il fut également champion du monde de vitesse sur piste en 1901 et 1902.

Le geste de boxe. Dans un sport déjà très répandu en France, la perfectionnisme des pratiques s'intensifie pour atteindre le ballon, mais également pour atteindre les autres sports de l'époque. Le geste est alors subtilisé au geste sportif d'être. Cette perfection s'est alors traduite par la perfection des gestes. Cette perfection s'est alors traduite par la perfection des gestes. Cette perfection s'est alors traduite par la perfection des gestes.



3 SPORT DIVERSIFÉS EN FRANCE



AUTOUR DE LA GRANDE GUERRE

En juillet 1914, la guerre est déclarée. Celle-ci a des conséquences immédiates sur le sport tant au niveau du déroulement des compétitions internationales (annulation du Tour de France et des Jeux olympiques par exemple) que de l'engagement des sportifs dans le conflit. Au cours de l'été 1914, les colonies sont appelées à fournir en hommes l'armée française, et de nombreux étrangers, comme les Arméniens ou des naturalisés récents, s'engagent. Le futur champion de boxe **Battling Siki**, mettant entre parenthèses sa carrière commencée à Marseille à la veille du conflit, s'engage lui aussi et sera décoré de la croix de guerre. D'autres, comme le grand coureur cycliste luxembourgeois François Faber, gagnant du Tour de France 1909, rejoignent la Légion étrangère. Signe qu'il faut remonter le moral des Français après trois ans de conflit, la coupe de France de football est créée en 1917, constituant une étape majeure vers le développement professionnel du football, et sera finalement entérinée en 1932. Tout au long de ces années, le sport prend dans les tranchées une importance certaine, comme mode de distraction des recrues mais aussi par l'engouement populaire qu'il suscite : l'*exploit* et la *compétition* s'affichent comme des vertus républicaines.

Après-guerre, la politique s'empare tout naturellement du sport, et les **Jeux interalliés en 1919** se font sans les pays vaincus... Si le racisme est présent en France et la xénophobie omniprésente au lendemain de la guerre — et ce malgré le sacrifice des coloniaux et des étrangers —, les Français encouragent les athlètes d'origine étrangère ou issus des colonies, comme le gymnaste algérien **Marco Torrès**. Paradoxe du temps mais aussi volonté de rassembler ses forces pour s'affirmer dans le jeu de la concurrence entre nations ! En football, l'Écossais Victor Gibson passe plus de vingt ans de sa vie en France, à la fois joueur, entraîneur et gestionnaire du légendaire Football Club de Sète. La reconstruction du pays nécessitant de la main-d'œuvre, une nouvelle vague d'immigration provenant d'Europe et du Maghreb arrive en France. C'est le cas de nombreux Polonais, comme les grands-parents paternels de **Raymond Kopa** ou encore des grands-parents piémontais de **Michel Platini**, deux figures mythiques du football des trente glorieuses naissantes ou finissantes, toutes deux issues de l'immigration. À l'aube des années 20, dans le Nord de la France, autour de Marseille ou de Lyon, et dans l'Est de l'Hexagone, sur ces terres d'immigration, des milliers de migrants pratiquent des sports collectifs comme le football, ou des disciplines individuelles telles que le cyclisme, la boxe ou l'athlétisme, alors que les colonisés accèdent peu à peu aux pratiques sportives dans l'empire colonial.

AUTOUR DE LA GRANDE GUERRE

1914-1922



En juillet 1914, la guerre est déclarée. Celle-ci a des conséquences immédiates sur le sport tant au niveau du déroulement des compétitions internationales (annulation du Tour de France et des Jeux olympiques par exemple) que de l'engagement des sportifs dans le conflit. Au cours de l'été 1914, les colonisés sont appelés à fournir en hommes l'armée française, et de nombreux étrangers, comme les Arméniens ou des naturalisés récents, s'engagent. Le futur champion de boxe **Battling Siki**, mettant entre parenthèses sa carrière commencée à Marseille à la veille du conflit, s'engage lui aussi et sera décoré de la croix de guerre. D'autres, comme le grand coureur cycliste luxembourgeois François Faber, gagnant du Tour de France 1909, rejoignent la Légion étrangère. Signe qu'il faut remonter le moral des Français après trois ans de conflit, la coupe de France de football est créée en 1917, constituant une étape majeure vers le développement professionnel du football, et sera finalement enterrée en 1932. Tout au long de ces années, le sport prend dans les tranchées une importance certaine, comme mode de distraction des recrues mais aussi par l'engagement populaire qu'il suscite : l'exploit et la compétition s'affichent comme des vertus républicaines.

Après-guerre, la politique s'empare tout naturellement du sport, et les Jeux Interalliés en 1919 se font sans les pays vaincus... Si le racisme est présent en France et la xénophobie omniprésente au lendemain de la guerre — et ce malgré le sacrifice des coloniaux et des étrangers —, les Français encouragent les athlètes d'origine étrangère ou issus des colonies, comme le gymnaste algérien **Marco Törres**. Paradoxe du temps mais aussi volonté de rassembler ses forces pour s'affirmer dans le jeu de la concurrence entre nations ! En football, l'Écossais Victor Gibson passe plus de vingt ans de sa vie en France, à la fois joueur, entraîneur et gestionnaire du légendaire Football Club de Sète. La reconstruction du pays nécessitant de la main-d'œuvre, une nouvelle vague d'immigration provenant d'Europe et du Maghreb arrive en France. C'est le cas de nombreux Polonais, comme les grands-parents paternels de **Raymond Kopa** ou encore des grands-parents piémontais de **Michel Platini**, deux figures mythiques du football des fronts glorieuses naissantes ou finissantes, toutes deux issues de l'immigration. À l'aube des années 20, dans le Nord de la France, autour de Marseille ou de Lyon, et dans l'Est de l'Hexagone, sur ces terres d'immigration, des milliers de migrants pratiquent des sports collectifs comme le football, ou des disciplines individuelles telles que le cyclisme, la boxe ou l'athlétisme, alors que les colonisés accèdent peu à peu aux pratiques sportives dans l'empire colonial.



Les Jeux Interalliés à Paris

Depuis le développement des travaux universitaires, les militaires militaires attachés de la Young Men's Christian Association s'efforcent d'apporter le meilleur confort aux soldats de l'Armée alliée au sport. En 1919, les dirigeants de la YMCA proposent l'organisation des Jeux Interalliés en France, la construction du stade Pershing dans le Bois de Vincennes, l'un des nombreux sports, pour célébrer leurs participations. Déjà, avant de partir, ils s'entraîment à l'entraînement. **Allan Halsey Mott** écrit, 60 ans après le décollage, « Je devais aller à Paris en 1919, pour assister à ces Jeux Interalliés. Lors de ces Jeux, j'étais le premier grand entraîneur de basket-ball en France, sport émergeant dans le pays, et les Français étaient si enthousiastes, devant les Américains.

“ Pour la première fois, des jeunes filles ont joué au football. ”
L'Auto, 1917



Marco Törres
1888-1963 (Algérie)

Marco Törres est né en Hongrie. Il a rejoint la France en 1905 pour participer à l'un des premiers championnats de football en France. Il a joué pour le FC Sète et a été l'un des premiers entraîneurs de l'équipe nationale de France. Il a été l'un des premiers entraîneurs de l'équipe nationale de France.



Battling Siki
1897-1965 (Hongrie)

Le boxeur **Battling Siki** est né en Hongrie. Il a rejoint la France en 1914 et a été l'un des premiers champions de France de boxe. Il a été l'un des premiers champions de France de boxe.



En 1919, l'équipe nationale de France a été créée. Elle a été l'une des premières équipes nationales de France. Elle a été l'une des premières équipes nationales de France.



4 SPORT : DIVERSITÉS EN FRANCE

1923-1929

LES PRÉCURSEURS DES ANNÉES 20

Les années 20 sont d'une importance capitale pour les relations entre la métropole et les colonies françaises, en particulier le Maghreb d'où proviennent les premiers flux migratoires, principalement autour de Marseille, Lyon et Paris mais aussi dans les mines du Nord et les centres industriels de l'Est de la France. Par exemple, les Algériens **Boughéra El Ouafi** et Ali Benouna poursuivent en France leur carrière respective de marathonien et de footballeur, tandis que le pied-noir algérien Pierre Chesneau est sélectionné en équipe de France de football au milieu de la décennie. Pourtant, le racisme et la xénophobie restent omniprésents, **Battling Siki** est ainsi surnommé « *Championzé* » à une période où les expositions coloniales — Marseille en 1922, Strasbourg en 1924 (cette même année, se dérouleront aussi les **Jeux olympiques à Paris**) ou l'Exposition coloniale de Paris en 1931 — mettent en scène des populations coloniales asservies, tout en valorisant les « qualités athlétiques et corporelles » des Africains. Durant cette décennie, le sport devient spectacle, les Français commencent à se déplacer en masse dans les stades, et notamment pour supporter l'équipe nationale de football composée de nombreux joueurs venant des pays européens, tels le Roumain Joseph Kaucsar. Les clubs nationaux font désormais aussi appel à des footballeurs venant du Maghreb, comme l'Algérien Abdelkader Ben Bouali, mais aussi d'Europe centrale, tels que le Yougoslave Yvan Beck, ou d'Amérique du Sud avec André Chardar. On voit arriver les premiers joueurs espagnols comme Manuel Anatol, mais aussi la grande star de l'époque qu'est **Larbi Ben Bark**, d'origine marocaine, et qui est recruté en 1938 par l'Olympique de Marseille avant de rejoindre l'équipe de France.

Dans les sports individuels, de nouveaux champions, tels que le cycliste Henri Pélissier, deviennent des figures populaires, et quelques rares femmes, notamment la tennismoman Suzanne Lenglen, marquent également les esprits, dans un univers toujours très masculin, malgré les timides avancées du comité international olympique, qui ouvre progressivement les disciplines aux femmes (en 1924, l'escrime et, en 1928, l'athlétisme et la gymnastique). De 1919 à 1939, le nombre de membres de clubs, tous sports confondus, passe de un à quatre millions en France, transformant une pratique d'élite en un engagement populaire. Parallèlement aux fédérations nationales, comme la Fédération française de lawn-tennis (ancêtre du tennis), créée en 1920, les associations sportives fleurissent un peu partout en France et dans les colonies et sont un moyen d'intégration : la Société de gymnastique polonaise de Metz, ou encore le Football Juventus Club Italia à Hayange en sont de bons exemples, permettant ainsi de garder un lien communautaire avec les pays d'origine.

LES PRÉCURSEURS DES ANNÉES 20

1923-1929



Les Jeux olympiques à Paris

Si les Jeux olympiques de 1924 à Paris sont moins spectaculaires que les Jeux olympiques d'été de 1900 et de 1920, ils ont néanmoins marqué les esprits par le nombre de participants et le prestige de l'événement. Un véritable succès populaire grâce notamment à la présence de plus de 100 athlètes africains, notamment des footballeurs comme les Marocains dans le stade de la piscine municipale de Suresnes. La compétition était alors, contrairement à la précédente, Paris de 1900, entièrement ouverte à tous les continents. Les Jeux olympiques de 1924 ont été le théâtre de nombreux records, notamment celui de l'athlète américain Jesse Owens qui a battu le record du monde du 100 mètres en 16 secondes 6 dixièmes.

Les années 20 sont d'une importance capitale pour les relations entre la métropole et les colonies françaises, en particulier le Maghreb d'où proviennent les premiers flux migratoires, principalement autour de Marseille, Lyon et Paris mais aussi dans les mines du Nord et les centres industriels de l'Est de la France. Par exemple, les Algériens **Boughéra El Ouafi** et Ali Benicoua poursuivent en France leur carrière respective de marathonien et de footballeur, tandis que le pied-noir algérien Pierre Chameau est sélectionné en équipe de France de football au milieu de la décennie. Pourtant, le racisme et la xénophobie restent omniprésents, **Battling Siki** est ainsi surnommé « Champion » à une période où les expositions coloniales – Marseille en 1922, Strasbourg en 1924 (cette même année, se dérouleront aussi les Jeux olympiques à Paris) ou l'Exposition coloniale de Paris en 1931 – mettent en scène des populations coloniales asservies, tout en valorisant les « qualités athlétiques et corporelles » des Africains. Durant cette décennie, le sport devient spectacle, les Français commencent à se déplacer en masse dans les stades, et notamment pour supporter l'équipe nationale de football composée de nombreux joueurs venant des pays européens, tels le Roumain Joseph Kaucsar. Les clubs nationaux font désormais aussi appel à des footballeurs venant du Maghreb, comme l'Algérien Abdelkader Ben Boussif, mais aussi d'Europe centrale, tels que le Yougoslave Yvan Beck, ou d'Amérique du Sud avec André Chardar. On voit arriver les premiers joueurs espagnols comme Manuel Anatol, mais aussi la grande star de l'époque qu'est **Larbi Ben Barki**, d'origine marocaine, et qui est recruté en 1926 par l'Olympique de Marseille avant de rejoindre l'équipe de France.

Dans les sports individuels, de nouveaux champions, tels que le cycliste Henri Peléssier, deviennent des figures populaires, et quelques rares femmes, notamment la tennismen Suzanne Lenglen, marquent également les esprits, dans un univers toujours très masculin, malgré les timides avancées du comité international olympique, qui ouvre progressivement les disciplines aux femmes (en 1924, l'escrime et, en 1926, l'athlétisme et la gymnastique). De 1919 à 1929, le nombre de membres de clubs, tous sports confondus, passe de un à quatre millions en France, transformant une pratique d'élite en un engagement populaire. Parallèlement aux fédérations nationales, comme la Fédération française de laun-tennis (ancêtre du tennis), créée en 1920, les associations sportives fleurissent un peu partout en France et dans les colonies et sont un moyen d'intégration : la Société de gymnastique polonaise de Metz, ou encore le Football Juventus Club Italia à Hayange en sont de bons exemples, permettant ainsi de garder un lien communautaire avec les pays d'origine.

« Enfin une victoire française ! C'est... ô ironie !... celle de l'Arabe El Ouafi dans le marathon. »

L'Humanité, 1928



Larbi Ben Barki
(1907-1982/Maroc)

Larbi Ben Barki est l'un des premiers à gagner une médaille d'or lors des Jeux olympiques de 1924 à Paris. Il est également le premier athlète africain à participer à une compétition internationale de haut niveau. Il a été sélectionné en équipe de France de football en 1926 et a joué pour le club de l'Olympique de Marseille.



Boughéra El Ouafi

Le premier des Français à gagner une médaille d'or lors des Jeux olympiques de 1924 à Paris est Boughéra El Ouafi, un athlète algérien qui a remporté le marathon. Il est devenu un héros national et a été élu député de la Seine-Maritime en 1928.



5 SPORT : DIVERSITÉS EN FRANCE

Dans les années 20, il est admis que le **ballon de rugby** (sous la forme d'une version de pelote) est pratiqué par les étudiants, mais surtout comme sport d'école par les lycéens et les universitaires. Les règles sont simplifiées et le ballon percé. Progressivement le ballon ronds devient le ballon ovale moderne.



NOUVELLES IMMIGRATIONS ET POTENTIEL IMPÉRIAL

Dans les années 30, les Jeux olympiques à Berlin en 1936, le championnat d'Europe d'athlétisme masculin à Paris et le championnat d'Europe d'athlétisme féminin à Vienne en 1938 — à l'acmé des tensions géopolitiques précédant à la Seconde Guerre mondiale — sont représentatifs de la montée des nationalismes. L'utopie du sport comme vecteur de paix « rassemblant les peuples » a laissé place à la compétition internationale ; les rivalités entre nations s'exacerbent. *A contrario*, l'obtention d'un quart des médailles américaines par les sportifs afro-américains en 1936 à Berlin, fait prendre conscience aux autorités sportives françaises que, dans leur empire colonial, elles disposent, elles aussi, d'un important potentiel de sportifs capables — selon de nombreux analystes dont ceux du journal populaire *Le Miroir* et du journal sportif *L'Auto* — de « réveiller » le sport national.

Très vite, les Maghrébins et les « pieds-noirs » viennent concourir en France dans le sillage de **Boughéra El Ouafi**, rejoignant les Américains ou Sud-Américains, guidés par le parcours de **Panama Al Brown**. Dans le même temps, de nombreux footballeurs européens sont naturalisés et viennent soutenir l'équipe nationale et le championnat, comme les Polonais Ignacy Kowalczyk et Cesar Povolny, l'Allemand Willy Lieb, le Luxembourgeois Julien Darui, et le Franco-Suisse Roger Courtois. Les « pieds-noirs » vont très vite jouer les premiers rôles dans le championnat de football ou en équipe nationale, avec Ernest Libérati, Alexandre Villaplane (le capitaine de la première coupe du monde 1930) ou Joseph Alcazar, tous les trois nés en Algérie. Au même moment, le Tunisien **Victor Young Perez** en boxe et le Guyanais **Raoul Diagne**, premier joueur noir à être sélectionné en équipe de France de football en 1931, s'imposent comme des figures populaires et médiatiques auprès des Français. Enfin, juste avant la guerre et pour fuir la montée des nationalistes suite à l'*Anschluss*, des sportifs austro-hongrois, comme les footballeurs Dezso Koranyi ou Gustav Jordan, arrivent en France.

La prise de conscience des autorités sportives françaises n'est visible que pour le football et la boxe, sports populaires, tandis que d'autres disciplines, telles le tennis, l'équitation, les sports mécaniques, le rugby, l'athlétisme ou le basket-ball (sport encore jeune en France, puisque la Fédération française de basket-ball n'est créée qu'en 1932), encore réservées à une élite, profitent beaucoup moins de ce renouveau lié aux différents flux migratoires, aux vagues de réfugiés ou aux ultramarins. Malgré le début de l'émancipation des femmes au cours de l'entre-deux-guerres, leur place dans le sport évolue peu, comme en politique où le droit de vote n'est toujours pas d'actualité.

NOUVELLES IMMIGRATIONS ET POTENTIEL IMPÉRIAL

★★★
1930-1939 ★★



Dans les années 30, les Jeux olympiques à Berlin en 1936, le championnat d'Europe d'athlétisme masculin à Paris et le championnat d'Europe d'athlétisme féminin à Vienne en 1938 — à l'apogée des tensions géopolitiques précédant la Seconde Guerre mondiale — sont représentatifs de la montée des nationalismes. L'utopie du sport comme vecteur de paix rassemble les peuples, à l'aise face à la compétition internationale. Les rivalités entre nations s'accroissent. A contrario, l'obtention d'un quart des médailles américaines par les sportifs afro-américains en 1936 à Berlin, fait prendre conscience aux autorités sportives françaises que, dans leur empire colonial, elles disposent, elles aussi, d'un important potentiel de sportifs capables — selon de nombreux analystes dont ceux du journal populaire *Le Miroir* et du journal sportif *L'Auto* — de « révéler » le sport national.

Très vite, les Maghrébins et les « pieds-noirs » viennent concourir en France dans le sillage de **Boughéra El Ouali**, rejoignant les Américains ou Sud-Américains, guidés par le parcours de **Panama Al Brown**. Dans le même temps, de nombreux footballeurs européens sont naturalisés et viennent soutenir l'équipe nationale et le championnat, comme les Polonais Ignacy Kowalczyk et Cesar Povolny, l'Allemand Willy Lieb, le Luxembourgeois Julien Darut, et le Franco-Suisse Roger Courtois. Les « pieds-noirs » vont très vite jouer les premiers rôles dans le championnat de football ou en équipe nationale, avec Ernest Liberati, Alexandre Villaplane (le capitaine de la première coupe du monde 1930) ou Joseph Alcazar, tous les trois nés en Algérie. Au même moment, le Tunisien **Victor Young Perez** en boxe et le Guyanais **Raoul Digne**, premier joueur noir à être sélectionné en équipe de France de football en 1931, s'imposent comme des figures populaires et médiatiques auprès des Français. Enfin, juste avant la guerre et pour faire la montée des nationalistes suite à l'Anschluss, des sportifs austro-hongrois, comme les footballeurs Dezso Koranyi ou Gustav Jordan, arrivent en France.

La prise de conscience des autorités sportives françaises n'est visible que pour le football et la boxe, sports populaires tandis qu'autres disciplines, telles le tennis, l'équitation, les sports mécaniques, le rugby, l'athlétisme ou le basket-ball (sport encore jeune en France, puisque la Fédération française de basket-ball n'est créée qu'en 1932), encore réservées à une élite, profitent beaucoup moins de ce renouveau lié aux différents flux migratoires, aux vagues de réfugiés ou aux ultramarins. Malgré le début de l'émancipation des femmes au cours de l'entre-deux-guerres, leur place dans le sport évolue peu, comme en politique ou le droit de vote n'est toujours pas d'actualité.



Le championnat d'Europe d'athlétisme à Paris

Le championnat d'Europe d'athlétisme est le premier en 1938, organisé par l'Association française d'athlétisme. Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, la France accueille le second édition masculine à Paris, en 1936, et la seule féminine à Paris, en 1938. Le championnat d'Europe d'athlétisme féminin est le premier en 1938, organisé par l'Association française d'athlétisme. Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, la France accueille le second édition masculine à Paris, en 1936, et la seule féminine à Paris, en 1938. Le championnat d'Europe d'athlétisme est le premier en 1938, organisé par l'Association française d'athlétisme. Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, la France accueille le second édition masculine à Paris, en 1936, et la seule féminine à Paris, en 1938.



Victor Young Perez
(1891-1945/Tunisien)

En 1936, il devient champion de France de boxe poids mi-moyens. Il devient ensuite champion de France poids mi-moyens en 1937, et champion de France poids mi-moyens en 1938. Il est également champion de France poids mi-moyens en 1939. Il est également champion de France poids mi-moyens en 1940. Il est également champion de France poids mi-moyens en 1941. Il est également champion de France poids mi-moyens en 1942. Il est également champion de France poids mi-moyens en 1943. Il est également champion de France poids mi-moyens en 1944. Il est également champion de France poids mi-moyens en 1945.

« Al Brown a les mains d'un pianiste, mais quand il frappe, il plaque des accords parfaits. »

Victor, 1936



Raoul Digne
(1900-2000/Guyanaise Antillaise)

En 1931, il devient le premier joueur noir à être sélectionné en équipe de France de football. Il est également sélectionné en équipe de France de football en 1932, 1933, 1934, 1935, 1936, 1937, 1938, 1939, 1940, 1941, 1942, 1943, 1944, 1945, 1946, 1947, 1948, 1949, 1950, 1951, 1952, 1953, 1954, 1955, 1956, 1957, 1958, 1959, 1960, 1961, 1962, 1963, 1964, 1965, 1966, 1967, 1968, 1969, 1970, 1971, 1972, 1973, 1974, 1975, 1976, 1977, 1978, 1979, 1980, 1981, 1982, 1983, 1984, 1985, 1986, 1987, 1988, 1989, 1990, 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000.



C'est en 1934 que Jean R. Marnay invente la première bicyclette de sécurité. Ses roues d'aluminium, développées de 1934 à 1936, ont permis de réduire le poids des bicyclettes de 100 kg à 15 kg. Elles ont été produites en France de 1934 à 1936, et ont été vendues en France de 1934 à 1936. Elles ont été vendues en France de 1934 à 1936, et ont été vendues en France de 1934 à 1936.



DE VICHY AUX TRENTE GLORIEUSES

La Seconde Guerre mondiale a des effets directs sur le sport. Si la coupe de France continue d'être jouée, le Tour de France, lui, est interrompu et ne sera relancé qu'en 1947. Pourtant, le cyclisme au niveau national évolue : l'Union vélocipédique devient, en 1940, la Fédération française de cyclisme et s'affirme comme très dynamique. En 1941, le rugby à XIII, premier rugby de France, est interdit, et tous les efforts se recentrent sur la Fédération de rugby à XV. Le sport est devenu sous Vichy, régime autoritaire, un moyen de mobilisation politique. **Les Jeux de l'empire en 1942** sont l'occasion pour le régime de glorifier l'empire. Conformément à la politique antisémite de Vichy, le sport est graduellement interdit aux juifs, que ce soit en tant que pratiquants qu'en tant que spectateurs, et certains sportifs perdent leur nationalité française, comme le nageur **Alfred Nakache**.

Alors que les femmes sous Vichy sont toujours en marge de la sphère sportive, de nombreux compétiteurs seront faits prisonniers dans les camps en 1940, comme les boxeurs Assane Diouf, d'origine guinéenne et qui reprendra sa carrière sur les rings parisiens en décembre 1940, ou le Tunisien **Victor Young Perez** qui sera déporté en 1943. En outre, des champions de l'avant-guerre se sont engagés dans la Résistance, comme Yvan Beck, né à Belgrade et joueur en équipe de France de football, ou l'Autrichien Auguste Jordan, également footballeur tricolore, qui s'engage sous les drapeaux avant d'être fait prisonnier par les Allemands, ou le footballeur Rino Della Negra, qui sera fusillé par les Allemands pour fait de résistance au Mont-Valérien. Malgré cette situation et l'Occupation, le sport reprend peu à peu sa place et s'affiche comme l'une des rares distractions des Français au cours de ces années noires.

Après-guerre, dans une France en reconstruction, le sport se réorganise et voit émerger de nouvelles fédérations comme la Fédération française de volley-ball en 1947. **Marcel Cerdan**, boxeur né en Algérie, champion du monde en 1948, participe pleinement à cette entreprise de re-dynamisation du sport. On citera également le basketteur Yvan Guénin, né à Monaco, qui gagne avec son équipe la médaille d'argent aux Jeux olympiques de 1948. De nombreux sportifs d'origine étrangère émergent, comme le Bulgare Caloust Zadikian dans le football, aux côtés des *coloniaux* comme les Algériens Kader Firoud et Abderrahman Ibrir ou des « pieds-noirs » comme Marcel Salva. Mais, c'est la génération des joueurs issus de l'immigration polonaise qui se fait désormais une place au soleil, avec des footballeurs comme les Polonais César Povolny et Ignace Kowalczyk. Les Jeux olympiques à Londres en 1948 et la coupe du monde de football en 1950 au Brésil ouvrent une ère nouvelle, engageant un processus de médiatisation croissante signifiée par les retransmissions radiophoniques des grandes épreuves.

DE VICHY AUX TRENTE GLORIEUSES

1940-1949



gouvernement

1942



Les Jeux de l'empire en France

Si en 1942, une certaine liberté est laissée au sport, l'État continue d'être le maître du jeu. Les Jeux de l'empire, organisés à Vichy, sont le reflet de la politique de collaboration. Ils permettent à la France de montrer sa puissance physique et sportive. Les Jeux de l'empire sont organisés à Vichy en 1942. Ils sont le reflet de la politique de collaboration. Ils permettent à la France de montrer sa puissance physique et sportive. Les Jeux de l'empire sont organisés à Vichy en 1942. Ils sont le reflet de la politique de collaboration. Ils permettent à la France de montrer sa puissance physique et sportive.

La Seconde Guerre mondiale a des effets directs sur le sport. Si la coupe de France continue d'être jouée, le Tour de France, lui, est interrompu et ne sera relancé qu'en 1947. Pourtant, le cyclisme au niveau national évolue : l'union vélocipédique devient, en 1940, la Fédération française de cyclisme et s'affirme comme très dynamique. En 1941, le rugby à XIII, premier rugby de France, est interdit, et tous les efforts se recentrent sur la Fédération de rugby à XV. Le sport est devenu sous Vichy, régime autoritaire, un moyen de mobilisation politique. Les Jeux de l'empire en 1942 sont l'occasion pour le régime de glorifier l'empire. Conformément à la politique antisémite de Vichy, le sport est progressivement interdit aux Juifs, que ce soit en tant que pratiquants qu'en tant que spectateurs, et certains sportifs perdent leur nationalité française, comme le nageur **Alfreed Nakache**.

Alors que les femmes sous Vichy sont toujours en marge de la sphère sportive, de nombreux compétiteurs seront faits prisonniers dans les camps en 1940, comme les boxeurs Assane Diouf, d'origine guinéenne et qui reprendra sa carrière sur les rings parisiens en décembre 1940, ou le Tunisien **Victor Young Peetz** qui sera déporté en 1941. En outre, des champions de l'après-guerre se sont engagés dans la Résistance, comme **Yvan Beck**, né à Belgrade et joueur en équipe de France de football, ou l'Autrichien **Auguste Jordan**, également footballeur tricolore, qui s'engage sous les drapeaux avant d'être fait prisonnier par les Allemands, ou le footballeur **Rino Della Negra**, qui sera fusillé par les Allemands, pour fait de résistance au Mont-Vallier. Malgré cette situation et l'occupation, le sport reprend peu à peu sa place et s'affiche comme l'une des rares distractions des Français au cours de ces années noires.

Après-guerre, dans une France en reconstruction, le sport se réorganise et voit émerger de nouvelles fédérations comme la Fédération française de volley-ball en 1947. **Marcel Cerdan**, boxeur né en Algérie, champion du monde en 1948, participe pleinement à cette entreprise de re-dynamisation du sport. On citera également le basketteur **Yvan Quénin**, né à Monaco, qui gagne avec son équipe la médaille d'argent aux Jeux olympiques de 1948. De nombreux sportifs d'origine étrangère émergent, comme le Bulgare **Caloust Zadjikian** dans le football, aux côtés des coloniaux comme les Algériens **Kader Firoud** et **Abderrahman Ibrir** ou des « pieds-noirs » comme **Marcel Salvà**. Mais, c'est la génération des joueurs issus de l'immigration polonaise qui se fait désormais une place au soleil, avec des footballeurs comme les Polonais **César Povolny** et **Ignace Kowalczyk**. Les Jeux olympiques à Londres en 1948 et la coupe du monde de football en 1950 au Brésil ouvrent une ère nouvelle, engageant un processus de médiation croissante signifiée par les retransmissions radiophoniques des grandes épreuves.

OLYMPIC GAMES



Alfreed Nakache

Boxeur algérien, champion du monde en 1948, Alfreed Nakache est un sportif d'origine étrangère qui a su s'imposer dans le sport français. Il est né en Algérie et a travaillé pendant de longues années en France. Il a été champion du monde en 1948. Il a été un grand sportif et un grand homme.



Marcel Cerdan
(1910-1948) (Algérie)
Boxeur algérien, champion du monde en 1948, Marcel Cerdan est un sportif d'origine étrangère qui a su s'imposer dans le sport français. Il est né en Algérie et a travaillé pendant de longues années en France. Il a été champion du monde en 1948. Il a été un grand sportif et un grand homme.



*“Vendez l'Arc de triomphe !
Vendez la tour Eiffel !
Mais ne vendez pas Ben Mbarek.”*

L'Équipe, 1948

À partir de 1948, pour les retransmissions de nuit à la perche, la Fédération française de la perche a été créée. Elle a été créée en 1948. Elle a été créée en 1948. Elle a été créée en 1948.

7 SPORT : DIVERSITÉS EN FRANCE

LE RENOUVELLEMENT MIGRATOIRE DES ANNÉES 50

Dans le contexte de la Guerre froide et des décolonisations des années 50-60, le nationalisme sportif est de nouveau exacerbé et les nouvelles générations migratoires en France renouvellent le recrutement dans le sport de haut niveau : migrants et secondes générations polonaise, espagnole, italienne, d'Europe de l'Est et arménienne ; nouvelles immigrations d'Algérie et du Maroc ; émergence de sportifs en provenance d'Amérique du Sud et d'Afrique subsaharienne. Désormais, les Jeux olympiques et les grands événements sportifs contribuent à la fois à la mondialisation des sports, mais permettent aussi d'affirmer des appartenances identitaires, nationales ou de soutenir des revendications nationalistes, à l'image de l'équipe de football du FLN en 1958, en pleine guerre d'Algérie. Aux Jeux olympiques de 1956, à Melbourne, la France ne récolte que huit médailles, dont une remportée par Jean Graczyk, cycliste d'origine polonaise. Elle peine à valoriser son « potentiel impérial » ou ultramarin, mais aussi à faire émerger les enfants issus des immigrations intereuropéennes, à l'exception des migrations les plus anciennes — originaires de Suisse, de Belgique et d'une partie d'Europe centrale. Exceptions notables de ces années charnières : l'incroyable popularité d'**Alain Mimoun** ou celle du cycliste **Abdel-Kader Zaaf** dont la presse note l'absence lors du cinquantième anniversaire du Tour de France en 1953. De fait, cet après-guerre est caractérisé par les relations conflictuelles de la France avec ses colonies ou ses départements d'outre-mer. La stigmatisation des joueurs noirs — victimes de stéréotypes ancrés sur leur « *insouciance* », leur « *paresse* » ou encore leur « *intelligence primitive* » — est encore courante dans les revues et magazines, tels que *Sport Sélection*, dénonçant dans les années 50 la présence trop importante de joueurs étrangers en France.

Face à la xénophobie de ces années de décolonisations, s'affirmer est beaucoup plus compliqué pour les sportifs afro-antillais ou maghrébins tels que le footballeur martiniquais Xercès Louis ou l'athlète sénégalais **Papa Gallo Thiam**. Les immigrés européens — comme le cycliste **Roger Walkowiak**, d'origine polonaise, qui gagne le Tour de France en 1956 — sont désormais moins visés. L'alpiniste Maurice Herzog est ainsi reconnu par les Français. Ancien résistant d'origine suisse, il vainc l'Annapurna, la première montagne de plus de huit mille mètres jamais gravie par l'homme. Le boxeur **Alphonse Halimi**, français et juif de Constantine, devient champion du monde en 1957 au Vél' d'Hiv' à Paris ; il est, lui aussi, adulé des Français et du public maghrébin présent en France. Malgré de rares exceptions comme la nageuse algérienne Hédia Frost, qui établit un nouveau record de France du 400 mètres nage libre en 1955, les femmes s'affirment encore trop peu dans les disciplines sportives.

FRACTURE ET SUCCÈS DES ANNÉES 60

La fin des années 50 et le début des années 60 sont marquées par la guerre d'Algérie, qui a des conséquences directes sur les sportifs algériens évoluant en France, et par l'affirmation de deux immigrations majeures dans l'univers du sport français : les Italiens et les Polonais. En 1958, vingt-neuf joueurs de football algériens (dont **Rachid Mekhloufi**, Mustapha Zitouni, Abdelazziz Ben Tifour, Amar Rouaï, Kaddour Bekhloufi...), évoluant dans le championnat français et, pour certains, dans l'équipe de France de **Raymond Kopa** et **Roger Piantoni**, rejoignent Tunis pour fonder l'équipe du FLN (Front de libération nationale). Le Mondial de 1958 ne sera pas celui de la victoire pour la France. Une autre déception attend les Français avec les Jeux olympiques en 1960, où le Sénégalais Abdoulaye Seye gagne néanmoins le bronze pour la France au 200 mètres et où le coureur Michel Jazy, de parents polonais, s'affirme avec brio. Il faudra attendre 1968 et les Jeux olympiques d'hiver à Grenoble pour voir le sport français se réveiller. Les jeux doivent être à l'image de la France et de sa modernité industrielle. Le skieur Jean-Claude Killy survole la compétition en étant triple médaillé d'or tandis que Marielle Goitschel est médaillée d'or à l'épreuve du slalom. Ils sont tous les deux d'origine suisse par leur père. En football, malgré l'arrivée dans l'équipe nationale du Béninois Lucien Cossou et des Martiniquais Paul Chillan et Daniel Charles-Alfred ou de l'Argentin Nestor Combin, la France ne parvient pas à se qualifier pour la coupe du monde en 1962 et 1966... En cyclisme, les années 60 voient la domination sans partage d'une autre star, Jacques Anquetil, devant le populaire Raymond Poulidor tandis que **Jean Stabilewski** d'origine polonaise devient champion du monde sur route en 1962.

En 1968, les Jeux olympiques à Mexico concluent une décennie où le sport est devenu un enjeu mondial, dont le pouvoir d'affirmation et d'interpellation politique est décuplé, à l'image du soutien aux *Black Panthers*, par exemple, mouvement défendu par une partie des sportifs africains ou issus des Antilles, comme Roger Bambuck, coureur du 100 et du 200 mètres aux Jeux olympiques de Mexico. Parallèlement à ce processus de médiatisation du sport de haut niveau, la pratique du sport s'est largement démocratisée et ouverte aux porteurs de handicap, à l'image de la Fédération sportive des handicapés de France prenant, en 1963, la suite de l'Association des mutilés de France. Certains sports élargissent leur audience, comme le football et l'athlétisme dont **Alain Mimoun**, d'origine algérienne, reste le sportif emblématique, tandis que d'autres s'ouvrent lentement aux femmes, comme le volley-ball, qui devient une discipline olympique féminine en 1964.

FRACTURE ET SUCCÈS DES ANNÉES 60

★★★
1958-1969 ★★



La fin des années 50 et le début des années 60 sont marquées par la guerre d'Algérie, qui a des conséquences directes sur les sportifs algériens évoluant en France, et par l'affirmation de deux immigrations majeures dans l'univers du sport français : les Italiens et les Polonais.

En 1958, vingt-neuf joueurs de football algériens (dont **Rachid Mekhloufi**, Mustapha Zitouni, Abdelaziz Ben Tifour, Amar Rouai, Kaddour Bekhloufi...), évoluant dans le championnat français et, pour certains, dans l'équipe de France de **Raymond Kopa** et **Roger Platené**, rejoignent Tunis pour fonder l'équipe du FLN (Front de libération nationale). Le Mondial de 1958 ne sera pas celui de la victoire pour la France. Une autre déception attend les Français avec les Jeux olympiques en 1960, où le Sénégalais Abdoulaye Seye gagne néanmoins le bronze pour la France au 200 mètres et où le coureur Michel Jazy, de parents polonais, s'affirme avec brio. Il faudra attendre 1966 et les Jeux olympiques d'hiver à Grenoble pour voir le sport français se réveiller. Les Jeux doivent être à l'image de la France et de sa modernité industrielle. Le skieur Jean-Claude Killy survole la compétition en étant triple médaillé d'or tandis que Marielle Goitschel est médaillée d'or à l'épreuve du slalom. Ils sont tous les deux d'origine suisse par leur père. En football, malgré l'arrivée dans l'équipe nationale du Béninois Lucien Cossou et des Martiniquais Paul Chilian et Daniel Charles-Alfred ou de l'Argentin Nestor Comblin, la France ne parvient pas à se qualifier pour la coupe du monde en 1962 et 1966... En cyclisme, les années 60 voient la domination sans partage d'une autre star, Jacques Anquetil, devant le populaire Raymond Poulidor tandis que **Jean Stalibewski** d'origine polonaise devient champion du monde sur route en 1962.

En 1968, les Jeux olympiques à Mexico concluent une décennie où le sport est devenu un enjeu mondial, dont le pouvoir d'affirmation et d'interpellation politique est décapé, à l'image du soutien aux **Black Panthers**, par exemple, mouvement défendu par une partie des sportifs africains ou issus des Antilles, comme Roger Bambuck, coureur du 100 et du 200 mètres aux Jeux olympiques de Mexico. Parallèlement à ce processus de médiatisation du sport de haut niveau, la pratique du sport s'est largement démocratisée et ouverte aux porteurs de handicap, à l'image de la Fédération sportive des handicapés de France prenant, en 1963, la suite de l'Association des mutilés de France. Certains sports élargissent leur audience, comme le football et l'athlétisme dont **Alain Mimoun**, d'origine algérienne, reste le sportif emblématique, tandis que d'autres s'ouvrent lentement aux femmes, comme le volley-ball, qui devient une discipline olympique féminine en 1964.



1968 Les Jeux olympiques à Mexico

Les années 1960 sont marquées de part et d'autre par la guerre d'Algérie et la guerre du Vietnam. En 1968, la France est représentée à Mexico par le athlète du 200 mètres, Roger Bambuck, et le cycliste Jean Stalibewski. Le poids des deux événements est tel que deux Jeux sont tenus par trois compétitions olympiques de 200 mètres, Roger Bambuck, et le cycliste Jean Stalibewski. Les deux événements sont marqués par la victoire de Roger Bambuck sur le 200 mètres et de Jean Stalibewski sur le 100 mètres. Les deux événements sont marqués par la victoire de Roger Bambuck sur le 200 mètres et de Jean Stalibewski sur le 100 mètres.

Raymond Kopa

(né en 1929, Pologne)
Le grand joueur de football français est né en Pologne. Il a joué pour le club de Valenciennes de 1946 à 1950, avant de rejoindre le club de Reims, où il a joué pendant six ans. Il a été élu meilleur joueur de France en 1953 et a été nommé meilleur joueur du monde en 1958. Il a joué pour la France de 1954 à 1962 et a été nommé meilleur joueur du monde en 1958.



“ Sans renier mes origines polonaises, je me dis que je dois tout à la France. ”

Je joue pour elle.

Raymond Kopa, 2006.



Alain Mimoun

(1921-2015, Algérie)
Alain Mimoun est un athlète français d'origine algérienne. Il a été champion olympique du 100 mètres en 1956 et du 200 mètres en 1960. Il a été nommé meilleur joueur du monde en 1956 et a été élu meilleur joueur de France en 1956.



En 1964, René Lacoste, après avoir remporté le tournoi de Wimbledon, est nommé champion du monde. Il a été nommé meilleur joueur du monde en 1964 et a été élu meilleur joueur de France en 1964.



LA NOUVELLE GÉNÉRATION, NÉE EN FRANCE

Les années 70 constituent la période où le sport devient définitivement un spectacle mondialisé. La retransmission en couleur des Jeux olympiques de Grenoble, les nombreuses distinctions et décorations octroyées par la V^e République aux sportifs professionnels ou encore l'importante démocratisation du sport (plus de sept millions de licenciés en 1975 en France), font de ce dernier un élément de première importance pour la société française. Dans les années 70, on assiste surtout à la montée en puissance — du point de vue de la pratique — des sports collectifs notamment le basket-ball, le handball (désormais accessibles aux femmes pour les Jeux olympiques en 1976), le rugby — le XV de France remporte son premier grand chelem en 1968, devenant un sport populaire qui commence à dépasser son identité régionale ancrée dans le Sud-Ouest de la France — et le football. Bien que les trois premiers restent encore des sports où la diversité est peu présente à haut niveau, l'augmentation du nombre de licenciés laisse présager la découverte de nouveaux talents pour les décennies suivantes. Le football, lui, profite de l'extraordinaire génération originaire d'Afrique et des Dom-Tom qui aura une influence notable sur la décennie suivante. En effet, le milieu des années 70 voit un Sénégalais Jean-Pierre Adam, et un Guadeloupéen, **Marius Trésor**, surnommés à l'époque la « *Garde noire* », devenir un duo légendaire de défenseurs au sein des Bleus. Si la coupe du monde de football en 1978, après l'échec en qualification pour celle de 1974, ne permet pas à la France de briller, la génération 82-84 émerge et elle atteindra le niveau de celle de ses prédécesseurs, s'étant illustrés lors de la coupe du monde de 1958.

Parallèlement, les sports individuels — comme les sports nautiques, le tennis ou le judo, mais également le handisport (premiers Jeux paralympiques en Suède, en 1976) — progressent dans toute la société française, voyant émerger des sportifs de renom. **Angelo Parisi**, d'origine italienne, domine les compétitions françaises et internationales de judo durant cette période. Ce développement profite également aux femmes telles que Françoise Dürr, tenniswoman née à Alger en 1942, qui remporte Roland-Garros en 1967. Et tandis qu'Éric Tabarly fait connaître la course en mer, **Michel Malinovsky**, d'origine ukrainienne gagne la future *Solitaire du Figaro* en 1971. Enfin, la gymnastique, bien que moins populaire qu'au début du siècle, permet également de faire rayonner la France avec Henry Boério, né en Algérie, qui remporte une médaille d'or lors des Jeux méditerranéens en 1975 et met fin à une période de cinquante-deux ans sans médaille pour la gymnastique française. La disette des années précédentes semble enfin s'éloigner, et la France s'affirme dans les compétitions internationales.

LA NOUVELLE GÉNÉRATION, NÉE EN FRANCE

1970-1980



La coupe du monde de football en Argentine

La coupe du monde en 1978 est organisée dans un cadre particulier, pendant le douzième des années longues, pendant une époque plus, certainement, brillante que les autres précédentes. La FIFA décide alors de ne plus organiser les matchs et éliminatoires, mais une tournée globale de matchs, toujours en compétition de la coupe du monde, introduisant sur les compétitions nationales. Les Français sont éliminés lors de ce second tour à élimination directe, et la victoire est obtenue par le joueur français et un but de Michel Platini, considéré comme le meilleur de la sélection nationale de la seconde génération de l'équipe nationale.

Les années 70 constituent la période où le sport devient définitivement un spectacle mondialisé. La retransmission en couleur des Jeux olympiques de Grenoble, les nombreuses distinctions et décorations octroyées par le V^e République aux sportifs professionnels ou encore l'importante démocratisation du sport (plus de sept millions de licenciés en 1975 en France), font de ce dernier un élément de première importance pour la société française. Dans les années 70, on assiste surtout à la montée en puissance — du point de vue de la pratique — des sports collectifs notamment le basket-ball, le handball (déjà accessible aux femmes pour les Jeux olympiques en 1976), le rugby — le XV de France remporte son premier grand chelem en 1968, devenant un sport populaire qui commence à dépasser son identité régionale ancrée dans la Sud-Ouest de la France — et le football. Bien que les trois premiers restent encore des sports où la diversité est peu présente à haut niveau, l'augmentation du nombre de licenciés laisse présager la découverte de nouveaux talents pour les décennies suivantes. Le football, lui, profite de l'extraordinaire génération originale d'Afrique et des Dom-Tom qui aura une influence notable sur la décennie suivante. En effet, le milieu des années 70 voit un Sénégalais Jean-Pierre Adam, et un Guadeloupéen, **Marius Trésor**, surnommés à l'époque la « Garde noire », devenir un duo légendaire de défenseurs au sein des Bleus. Si la coupe du monde de football en 1978, après l'échec en qualification pour celle de 1974, ne permet pas à la France de briller, la génération 62-84 émerge et elle atteindra le niveau de celle de ses prédécesseurs, s'étant illustrés lors de la coupe du monde de 1958.

Parallèlement, les sports individuels — comme les sports nautiques, le tennis ou le judo, mais également le handisport (premiers Jeux paralympiques en Suède, en 1976) — progressent dans toute la société française, voyant émerger des sportifs de renom. **Angelo Parisi**, d'origine italienne, domine les compétitions françaises et internationales de judo durant cette période. Ce développement profite également aux femmes telles que Françoise Dürr, tenniswoman née à Alger en 1942, qui remporte Roland-Garros en 1967. Et tandis qu'Eric Tabary fait connaître la course en mer, **Michèle Hazarewsky**, d'origine ukrainienne gagne la future Solitaire du Figaro en 1971. Enfin, la gymnastique, bien que moins populaire qu'au début du siècle, permet également de faire rayonner la France avec Henry Boerio, né en Algérie, qui remporte une médaille d'or lors des Jeux méditerranéens en 1975 et met fin à une période de cinquante-deux ans sans médaille pour la gymnastique française. La diétète des années précédentes semble enfin s'effacer, et la France s'affirme dans les compétitions internationales.

Michel Malinovsky

(1942-2010) / **Handisport**
 À 19 ans, avec une jambe blessée par la chute d'un poteau de basket-ball en 1961, il part à Paris et est accueilli par le club de la rue de Valenciennes. Il se passionne pour le basket-ball et le passeport pour participer aux Jeux olympiques paralympiques de 1968. Il est sélectionné pour participer aux Jeux olympiques paralympiques de 1972. Il est sélectionné pour participer aux Jeux olympiques paralympiques de 1976. Il est sélectionné pour participer aux Jeux olympiques paralympiques de 1980. Il est sélectionné pour participer aux Jeux olympiques paralympiques de 1984. Il est sélectionné pour participer aux Jeux olympiques paralympiques de 1988. Il est sélectionné pour participer aux Jeux olympiques paralympiques de 1992. Il est sélectionné pour participer aux Jeux olympiques paralympiques de 1996. Il est sélectionné pour participer aux Jeux olympiques paralympiques de 2000. Il est sélectionné pour participer aux Jeux olympiques paralympiques de 2004. Il est sélectionné pour participer aux Jeux olympiques paralympiques de 2008. Il est sélectionné pour participer aux Jeux olympiques paralympiques de 2012.



Angelo Parisi
 (né en 1953, Italie) / **Judo**
 À 16 ans, après s'être cassé le bras et le coude, il se consacre à la gymnastique. Il est sélectionné pour participer aux Jeux olympiques de 1972. Il est sélectionné pour participer aux Jeux olympiques de 1976. Il est sélectionné pour participer aux Jeux olympiques de 1980. Il est sélectionné pour participer aux Jeux olympiques de 1984. Il est sélectionné pour participer aux Jeux olympiques de 1988. Il est sélectionné pour participer aux Jeux olympiques de 1992. Il est sélectionné pour participer aux Jeux olympiques de 1996. Il est sélectionné pour participer aux Jeux olympiques de 2000. Il est sélectionné pour participer aux Jeux olympiques de 2004. Il est sélectionné pour participer aux Jeux olympiques de 2008. Il est sélectionné pour participer aux Jeux olympiques de 2012.

“ En portant le brassard de capitaine, en 1976, j'ai compris que pour les Antillais et les Noirs en général, c'était important. ”
 Marius Trésor, 2008



Le ballon de football est, avec le basket-ball, le plus populaire des sports collectifs. Il est sélectionné pour participer aux Jeux olympiques de 1972. Il est sélectionné pour participer aux Jeux olympiques de 1976. Il est sélectionné pour participer aux Jeux olympiques de 1980. Il est sélectionné pour participer aux Jeux olympiques de 1984. Il est sélectionné pour participer aux Jeux olympiques de 1988. Il est sélectionné pour participer aux Jeux olympiques de 1992. Il est sélectionné pour participer aux Jeux olympiques de 1996. Il est sélectionné pour participer aux Jeux olympiques de 2000. Il est sélectionné pour participer aux Jeux olympiques de 2004. Il est sélectionné pour participer aux Jeux olympiques de 2008. Il est sélectionné pour participer aux Jeux olympiques de 2012.



1981-1989

VISIBILITÉ DE L'IMMIGRATION DANS LE SPORT

Dans les années 80, le sport connaît un âge d'or en France, et les responsables politiques veulent en faire un moyen d'*intégration*. Dans ce contexte émergent les opérations *Prévention été*, en 1982, premier dispositif utilisant le sport pour lutter contre les « *violences urbaines* » et comme « *idéal pour la jeunesse* » que l'on imagine en perte de repères. Fortement soutenus, mais aussi immédiatement critiqués comme une volonté de maîtriser les « populations immigrées » mais aussi pour leur efficacité problématique, ces programmes vont néanmoins se succéder tout au long de la décennie.

Les sportifs de haut niveau, issus des immigrations ou des outre-mer, connaissent dans le même temps des destinées qui s'ancrent dans la mémoire collective. L'ensemble des Français sera marqué par l'image du tennisman franco-camerounais **Yannick Noah**, victorieux lors du **tournoi de tennis de Roland-Garros en 1983** au moment de la mise à l'agenda public du « débat sur l'immigration ». Les années 80 voient également émerger dans le championnat français de football, puis en équipe nationale, une génération héritière de l'immigration. **Michel Platini**, **Jean Tigana**, **Alain Giresse** ou encore **Luis Fernandez** et **Manuel Amoros**, tous petits-fils de migrants italiens, maliens ou espagnols. Seize joueurs issus de l'immigration composeront l'équipe de France de football gagnant l'Euro en 1984. La même année, aux Jeux olympiques de Los Angeles, l'équipe de France de football, avec le Malien José Touré, sera médaille d'or. L'équipe de France de rugby n'est pas en reste et devient vice-championne du monde en 1987, en partie grâce au talent du Franco-Vénézuélien **Serge Blanco**. Les équipes féminines nationales commencent à se faire remarquer, comme l'équipe de France de volley-ball, qui se qualifie cinq fois de suite aux championnats d'Europe tandis que le handball, très représenté en France (cent soixante mille licenciés), ne parvient pas encore à s'imposer dans les grandes compétitions. La surmédiatisation du sport s'intensifie au cours de cette même décennie, à l'image de l'athlétisme où s'affirment la Guadeloupéenne **Marie-José Pérec** et le Martiniquais Stéphane Caristan, ainsi que le perchiste pied-noir Patrick Abada ou le Marocain Joseph Mahmoud au 3 000 mètres steeple. Dans un tout autre registre, un fils de l'immigration arménienne, Alain Prost, gagne trois titres de champion de monde de Formule 1. Dans des sports moins médiatisés que la F1, la France se fait connaître grâce à des compétiteurs issus des immigrations européennes, comme les deux Allemandes Margit-Otto Crépin, cavalière qui gagne la coupe du monde d'équitation en 1989, et Christine Gossé, rameuse d'aviron. À la fin de la décennie, avec quarante-cinq médailles d'or, la France arrive cinquième aux Jeux paralympiques en 1988, à Séoul, qui pour la première fois se déroulent dans la même ville que les Jeux olympiques.

1990-1999

LA GÉNÉRATION « BLACK-BLANC-BEUR »

Le début des années 90 est marqué par la dernière organisation simultanée des Jeux olympiques d'hiver et d'été, à Albertville et Barcelone en 1992. La décennie s'ouvre avec le succès des patineurs artistiques, les Duchesnay, frère et sœur d'origine canadienne, qui conquièrent de haute lutte la médaille d'or au championnat du monde en 1991 à Munich ou Surya Bonaly qui remporte cinq titres de championne d'Europe de 1991 à 1995. Les sports collectifs, notamment le basket-ball et le rugby, sont désormais au centre de l'attention. L'équipe féminine de Bourges de basket — composée entre autres de la Russe Elena Khoudashova, élue deux fois meilleure étrangère du championnat, et de la Slovaque Anna Kotočová, meilleure joueuse de la finale 1998 — domine le basket européen, gagnant par deux fois l'Euroleague. En rugby, l'équipe de France, dont **Abdelatif Benazzi** est capitaine et Serge Betsen en première sélection, réalise le grand chelem en 1997. Le handball n'est pas en reste, et l'équipe nationale gagne la médaille d'or aux championnats du monde en 1995 derrière le Réunionnais **Jackson Richardson**, élu meilleur joueur mondial de l'année. Dans les sports individuels, la France rayonne également, grâce à l'athlète sénégalais Stéphane Diagana ou encore à Roxana Maracineanu, née en Roumanie, qui devient en 1998 la première Française à être championne du monde de natation, et surtout à **Marie-José Pérec**, qui trône tous les podiums olympiques. Le judo est dominé mondialement par David Douillet, qui prépare une nouvelle génération de champions, dont **Teddy Riner** sera l'emblème alors que le Finlandais Petri Ylonen garde les buts français au hockey sur glace. Dans le champ politique, malgré les interrogations sur l'efficacité du sport en ce domaine, la volonté d'en faire un « moyen d'intégration sociale » est largement partagée par les gouvernements. Les sports de « combat » et le basket de rue — s'inspirant des États-Unis — s'affirment et croisent l'univers des cultures urbaines.

Le football devient l'emblème de la « France qui gagne ». En 1993, l'Olympique de Marseille devient le premier club français à gagner la Ligue des champions, avec des joueurs venant de tous les horizons dont Basile Bali. Rudi Völler est Allemand, Alen Bokšić Croatie, Abedi Pelé Ghanéen, Jocelyn Angloma est Guadeloupéen, Éric Di Meo est d'origine italienne et Basile Boli d'origine ivoirienne. La victoire de l'équipe de France à la coupe du monde de football 1998 symbolise cette décennie, et porte à travers elle le slogan à la mode de génération « *Black-Blanc-Beur* ». Elle est révélatrice de la diversité des joueurs qui la composent comme de la diversité de la France. Cette victoire — symbolisée par les buts de **Lilian Thuram** et ceux de **Zinédine Zidane** — engendre une liesse populaire inédite depuis la Libération.

LA GÉNÉRATION « BLACK-BLANC-BEUR »

1990-1999

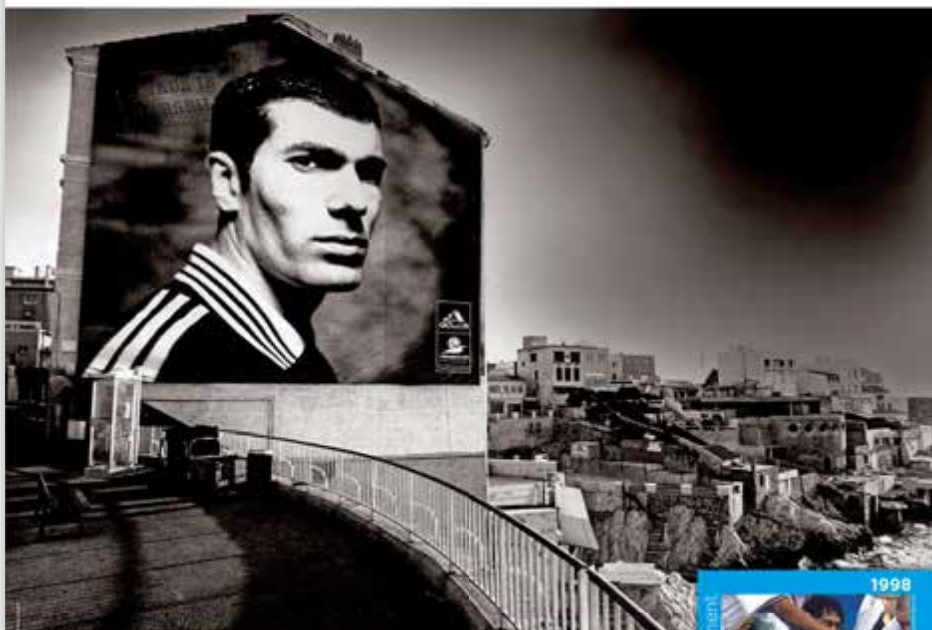


Photo: AFP/Photo.com, Getty Images, AFP, Getty Images, AFP, Getty Images, AFP

Le début des années 90 est marqué par la dernière organisation simultanée des Jeux olympiques d'hiver et d'été, à Albertville et Barcelone en 1992. La décennie s'ouvre avec le succès des patineurs artistiques, les Duchesnay, frère et sœur d'origine canadienne, qui conquièrent de haute lutte la médaille d'or au championnat du monde en 1991 à Munich ou Surya Bonaly qui remporte cinq titres de championne d'Europe de 1991 à 1995. Les sports collectifs, notamment le basket-ball et le rugby, sont désormais au centre de l'attention. L'équipe féminine de Bourges de basket — composée entre autres de la fessée Elena Khoudidzheva, élue deux fois meilleure étrangère du championnat, et de la Slovaque Anna Kotočová, meilleure joueuse de la finale 1998 — domine le basket européen, gagnant par deux fois l'Euroleague. En rugby, l'équipe de France, dont **Abdelatif Benazri** est capitaine et Serge Betsen en première sélection, réalise le grand chelem en 1997. Le handball n'est pas en reste, et l'équipe nationale gagne la médaille d'or aux championnats du monde en 1999, derrière le Roumainais **Jackson Richardson**, élu meilleur joueur mondial de l'année. Dans les sports individuels, la France rayonne également, grâce à l'athlète sénégalais Stéphane Diagana ou encore à Roxana Maracineanu, née en Roumanie, qui devient en 1998 la première Française à être championne du monde de natation, et surtout à **Marie-Josée Pérec**, qui fruste tous les podiums olympiques. Le judo est dominé mondialement par David Douillet, qui prépare une nouvelle génération de champions, dont **Teddy Riner** sera l'emblème alors que le Finlandais Petri Ylonen garde les buts français au hockey sur glace. Dans le champ politique, malgré les interrogations sur l'efficacité du sport en ce domaine, la volonté d'en faire un « moyen d'intégration sociale » est largement partagée par les gouvernements. Les sports de « combat » et le basket de rue — s'inspirant des États-Unis — s'affirment et croissent l'univers des cultures urbaines.

Le football devient l'emblème de la « France qui gagne ». En 1993, l'Olympique de Marseille devient le premier club français à gagner la Ligue des champions, avec des joueurs venant de tous les horizons dont Basile Boli, Rudi Völler est Allemand, Alen Bokšić Croate, Abedi Pele Ghanéen, Jocelyn Angloma est Guadeloupéen, Eric Di Meco est d'origine italienne et Basile Boli d'origine ivoirienne. La victoire de l'équipe de France à la coupe du monde de football 1998 symbolise cette décennie, et porte à travers elle le slogan à la mode de génération « Black-Blanc-Beur ». Elle est révélatrice de la diversité des joueurs qui la composent comme de la diversité de la France. Cette victoire — symbolisée par les buts de **Lilian Thuram** et ceux de **Zinedine Zidane** — engendre une fièvre populaire inédite depuis la Libération.



La coupe du monde de football en France

En 1998, la France accueille pour la seconde fois de son histoire, le septième édition de la coupe du monde de football. « L'équipe de France est représentative de la génération « Black-Blanc-Beur » composée de footballeurs comme Lilian Thuram, du Sénégal, ou encore de joueurs d'origine américaine comme Rayson, du Mexique-Caribéen, Christian Karembeu, des Antilles, Nicolas Anelka, l'ancien joueur de Lille Thuram, du Sénégal, ou encore de joueurs d'origine africaine comme Zinedine Zidane, d'Algérie, et de joueurs de l'ancienne Yougoslavie, qui furent les héros de cette coupe du monde.

Marie-Josée Pérec (née en 1966, Guadeloupe)

Après quatre ans (1984) sans prendre de médaille, elle remporte deux médailles d'or aux Jeux olympiques de Barcelone en 1992. Elle est la première athlète française à remporter deux médailles d'or consécutives aux Jeux olympiques d'été de 1992. Elle est la première athlète française à remporter deux médailles d'or consécutives aux Jeux olympiques d'été de 1992. Elle est la première athlète française à remporter deux médailles d'or consécutives aux Jeux olympiques d'été de 1992.



« Ce soir je serai fier d'être Français... »

Zinedine Zidane, 1998



Jackson Richardson (né en 1965, La Réunion)

Le handballeur, médaillé aux Jeux olympiques de Barcelone en 1992, est le meilleur joueur français au championnat du monde de handball en 1995. Il est élu meilleur joueur de la compétition. Il est élu meilleur joueur de la compétition. Il est élu meilleur joueur de la compétition. Il est élu meilleur joueur de la compétition.



12 SPORT : DIVERSITÉS EN FRANCE

Le sport et la nation associée sont deux termes complémentaires. En 1998, il a été possible de devenir un Français sans naissance et de devenir un joueur français participant en 1998. Mais il faut attendre 1998 pour que cette diversité devienne une vérité officielle et pour que le sport français devienne une véritable fête.

2000-2009

VERS L'ÉGALITÉ HOMME-FEMME

Au début des années 2000, le sport féminin connaît une médiatisation et un engouement croissants, y compris dans des sports collectifs (comme le football) ou dans les sports fortement télévisuels comme le tennis, le golf, le ski alpin ou l'athlétisme. Deux talents incroyables ouvrent la décennie : la tennismoman **Mary Pierce**, née au Canada, d'un père américain et d'une mère française, en remportant son deuxième tournoi du Grand chelem lors du tournoi de Roland-Garros en 2000 et Céline Lebrun, judokate d'origine martiniquaise, qui devient vice-championne olympique en 2000 à Sydney. Dans le même mouvement, la Guadeloupéenne **Muriel Hurtis** remporte le 4x100 mètres aux championnats du monde en 2003, et la nageuse Malia Metella, né à Cayenne, remporte en 2004 le championnat du monde de 100 mètres nage libre, précédant Laure Manaudou dans le panthéon de la natation française. Enfin, la Russe Marina Anissina est championne olympique en 2002 avec Gwenadal Peizerat en patinage artistique. Les femmes se démarquent également dans les sports collectifs : l'équipe de France féminine de basket-ball gagne les championnats d'Europe en 2001 et 2009 et l'équipe de France féminine de handball devient championne du monde en 2003. L'apport de l'immigration et des outre-mer est fondamental dans l'émergence médiatique du sport féminin, révélant une pratique sportive de plus en plus dynamique. La boxeuse **Aya Cissoko**, d'origine malienne, championne d'Europe et du monde de boxe amateur en 2006, illustre bien les parcours difficiles de ces pionnières issues de la diversité dans le sport de haut niveau, notamment dans des sports de tradition masculine où avait brillé, dès 2003, le boxeur d'origine iranienne Mahyar Monshipour, champion du monde des super-coq (2003-2006). Malgré ces destins hors normes, une inégalité de représentation existe toujours dans les médias. Inégalité qui tend à se résorber, grâce à des femmes telles que Nawal El Moutawakel, aujourd'hui vice-présidente du CIO.

Durant cette décennie, des figures marquantes du sport masculin s'inscrivent au panthéon national. Les performances de **Tony Parker**, d'origine américaine et néerlandaise, trois fois champion de la NBA, ne passent pas inaperçues, tout comme celles des frères martiniquais **Fabrice** et **Jérôme Jeannet**, médaillés d'or à l'épée par équipe lors des Jeux olympiques de Pékin en 2008, ou encore l'équipe de France de rugby, qui gagne le tournoi des six nations quatre fois de 2004 à 2010 grâce, notamment, à Dimitri Yachvili, d'origine géorgienne et à Thierry Dusautoir, son capitaine. On pense aussi à **Nikola Karabatic** en handball, qui médiatise son sport grâce à ses exploits, à Ladj Doucouré, champion du monde du 110 mètres haies et du relais 4x100 mètres à Helsinki, ou à Eunice Barber, originaire de Sierra Leone, qui a dominé l'heptathlon durant une décennie.

VERS L'ÉGALITÉ HOMME-FEMME

2000-2009



2003

2009

Accompagnement



Handball et basket-ball au féminin

Très vite l'apport de joueuses talentueuses de la communauté internationale contribue à l'évolution du handball féminin français. L'arrivée de joueuses étrangères comme l'italienne Luciana Fagnano, la roumaine Liliana Lekeu et la bulgare Stoyana Dimitrova ont permis à la France de remporter son premier titre de championne d'Europe en 2003, tandis que l'équipe de France féminine de basket-ball, composée d'Érika Bories, Angélique Le Stangé, de la Germano-Corona et de l'italienne Valérie et de la tchèque Zuzana, a été sacrée championne d'Europe en 2009.



Tony Parker

Né en 1979, Tony Parker est un joueur de basket-ball français. Il a joué pendant 12 ans en NBA, principalement pour les San Antonio Spurs. Il a remporté le titre de champion de la NBA en 2003 et 2005. Il a également remporté le titre de champion de France en 2004 et 2005. Il est considéré comme l'un des meilleurs joueurs français de basket-ball de tous les temps.



À début des années 2000, le sport féminin connaît une médiatisation et un engagement croissants, y compris dans des sports collectifs (comme le football) ou dans les sports fortement télévisués comme le tennis, le golf, le ski alpin ou l'athlétisme. Deux talents incroyables ouvrent la décennie : la tennismen **Mary Pierce**, née au Canada, d'un père américain et d'une mère française, en remportant son deuxième tournoi du Grand Chelem lors du tournoi de Roland-Barros en 2000 et Céline Leclercq, judokate d'origine martiniquaise, qui devient vice-championne olympique en 2000 à Sydney. Dans le même mouvement, la Guadeloupéenne **Muriel Hurtis** remporte le 4x100 mètres aux championnats du monde en 2003, et la nageuse Malia Metella, né à Cayenne, remporte en 2004 le championnat du monde de 100 mètres nage libre, précédant Laure Manaudou dans le panthéon de la natation française. Enfin, la Russe Marina Anissina est championne olympique en 2002 avec Gwendal Peizerat en patinage artistique. Les femmes se démarquent également dans les sports collectifs : l'équipe de France féminine de basket-ball gagne les championnats d'Europe en 2001 et 2009 et l'équipe de France féminine de handball devient championne du monde en 2003. L'apport de l'immigration et des outre-mer est fondamental dans l'émergence médiatique du sport féminin, révélant une pratique sportive de plus en plus dynamique. La boxeuse **Aya Cissoko**, d'origine malienne, championne d'Europe et du monde de boxe amateur en 2006, illustre bien les parcours difficiles de ces pionnières issues de la diversité dans le sport de haut niveau, notamment dans des sports de tradition masculine où avait brillé, dès 2003, le boxeur d'origine irakienne Mahyar Monshiorou, champion du monde des super-coq (2003-2006). Malgré ces destins hors normes, une inégalité de représentation existe toujours dans les médias. Inégalité qui tend à se résorber, grâce à des femmes telles que Nawal El Moutawakel, aujourd'hui vice-présidente du CIO. Durant cette décennie, des figures marquantes du sport masculin s'inscrivent au panthéon national. Les performances de **Tony Parker**, d'origine américaine et néerlandaise, trois fois champion de la NBA, ne passent pas inaperçues, tout comme celles des frères martiniquais **Fabrice** et **Jérôme Jeannet**, médaillés d'or à l'épée par équipe lors des Jeux olympiques de Pékin en 2008, ou encore l'équipe de France de rugby, qui gagne le tournoi des six nations quatre fois de 2004 à 2010 grâce, notamment, à Dimitri Yachvili, d'origine géorgienne et à Thierry Dusautoir, son capitaine. On pense aussi à **Nikola Karabatic** en handball, qui médiatise son sport grâce à ses exploits, à Ladj Djoucur, champion du monde du 110 mètres haies et du relais 4x100 mètres à Helsinki, ou à Eunice Barber, originaire de Sierra Leone, qui a dominé l'heptathlon durant une décennie.

Tony Parker n'est plus seulement un champion de son époque, son œuvre appartient à la pléiade sportive.

Arnaud Lecomte, 2013



Aya Cissoko

Née en 1976, Aya Cissoko est une boxeuse française. Elle a remporté le titre de championne du monde de boxe amateur en 2006 et 2007. Elle a également remporté le titre de championne d'Europe en 2005 et 2006. Elle est considérée comme l'une des meilleures boxeuses françaises de tous les temps.

13 SPORT : DIVERSITÉS EN FRANCE

Par ses exploits olympiques de la javeline et de pivot en ligne de carbone, Jonathan Robbesion a fait de la diversité un atout majeur de sa performance. Internationaliste, il a été sélectionné pour participer à la Coupe du monde de la javeline en 2008 et 2010.



« LA FRANCE QUI GAGNE »

Le début de cette décennie est marqué par les performances des sportifs français lors des Jeux olympiques à Londres en 2012. La délégation française revient avec onze médailles d'or, ramenées notamment par l'équipe de France de handball conduite par **Nikola Karabatic** d'origine serbo-croate et Jérôme Fernandez, par les judokas **Teddy Riner** et **Lucie Décosse**, et par le nageur Florent Manaudou, d'origine néerlandaise par sa mère, en 50 mètres nage libre. Les médailles d'argent et de bronze s'enchaînent également grâce à la judokate Priscilla Gneto, née à Abidjan, médaillée de bronze, deux judokates formées par l'INSEP, Gévrise Émane, née au Cameroun, et la Camerounaise Audrey Tcheuméo, déjà championne du monde en 2011, médaillées de bronze, elles aussi, et grâce à Jo-Wilfried Tsonga, de père congolais, qui rapporte en tennis une médaille d'argent en double, allié à Mickaël Llodra. En outre, ces Jeux sont l'occasion pour les sportifs des Jeux paralympiques de se faire connaître grâce à de très bons résultats. L'athlète **Arnaud Assoumani**, par exemple, gagne deux médailles d'argent pour la France et rêve de représenter de nouveau la France aux Jeux olympiques à Rio en 2016. En dehors des Jeux, l'équipe de France de volley-ball, emmenée notamment par le joueur franco-russe Jenia Grebennikov, réussit à décrocher, en 2014, la quatrième place aux championnats du monde, après une période plutôt pauvre en victoire, et Nacer Bouhanni, d'origine algérienne, devient en 2012 champion du monde de cyclisme sur route. Tous les sports sont désormais concernés.

Cette période est aussi le moment de la découverte ou redécouverte de pratiques par de nouvelles générations de sportifs, notamment dans les sports de glisse. Bastien Salabanzi, d'origine congolaise, est le premier skateur français à évoluer aux États-Unis. Taïg Khris, né à Alger et d'origine grecque, est quant à lui le sportif le plus titré de sport extrême. Il bat les records du monde de saut dans le vide et de saut en longueur en roller en 2010 et 2011 à Paris, engendrant une attention médiatique inédite. Parmi les sportifs marquants du temps, les noms de Yohann Diniz, Trésor Gauthier Makunda, Mahiedine Mekhissi-Benabbad, Gaël Monfils, **Tessa Worley**, **Tony Parker**, **Pascal Gentil**, Paul Pogba, Xian Yifang, Karim Benzema, Assia El Hannouni, Teddy Tamgho, Joakim Noah, Clarisse Agbegnenou, Boris Diaw, Éloyse Lesueur, Jason Lamy-Chappuis... marquent l'opinion et s'affirment comme de nouveaux « héros » sportifs issus des immigrations. La médiatisation de ces sportives et sportifs est désormais la règle. Leur parcours est commenté, des ouvrages retracent leur destin. Ils sont devenus, avec le temps, des ambassadeurs de la France et des figures de référence pour la jeune génération, bien au-delà des origines de chacun. Ce sont tous des « champions de France » titrés au niveau mondial ou médaillés olympiques.

« LA FRANCE QUI GAGNE »

2010-2015



Le début de cette décennie est marqué par les performances des sportifs français lors des Jeux olympiques de Londres en 2012. La délégation française revient avec onze médailles d'or, ramènent notamment par l'équipe de France de handball conduite par **Nikola Karabatic** d'origine serbo-croate et Jérôme Fernandez, par les judokas **Teddy Riner** et **Lucie Décosse**, et par le nageur Florent Manaudou, d'origine néerlandaise par sa mère, en 50 mètres nage libre. Les médailles d'argent et de bronze s'enchaînent également grâce à la judokate Priscilla Gneto, née à Abidjan, médaille de bronze, deux judokates formées par l'INSEP, Gevria Eimane, née au Cameroun, et la Camerounaise Audrey Tchoumeo, déjà championne du monde en 2011, médailles de bronze, ainsi qu'à Jo-Villee Thongha, de père congolais, qui rapporte en tennis une médaille d'argent en double, avec Mickaël Llodrà. En outre, ces Jeux sont l'occasion pour les sportifs des Jeux paralympiques de se faire connaître grâce à de très bons résultats. L'athlète **Amroud Assoumari**, par exemple, gagne deux médailles d'argent pour la France et rêve de représenter de nouveau la France aux Jeux olympiques à Rio en 2016. En dehors des Jeux, l'équipe de France de volley-ball, emmenée notamment par le joueur franco-russe Jenia Grebennikov, réussit à décrocher, en 2014, la quatrième place aux championnats du monde, après une période plutôt pauvre en victoires, et Nacer Bouhanni, d'origine algérienne, devient en 2012 champion du monde de cyclisme sur route. Tous les sports sont désormais concernés.

Cette période est aussi le moment de la découverte ou redécouverte de pratiques par de nouvelles générations de sportifs, notamment dans les sports de glisse. Bastien Salabanz, d'origine congolaise, est le premier skateur français à évoluer aux États-Unis. Taig Khnis, né à Alger et d'origine grecque, est quant à lui le sportif le plus titré de sport extrême. Il bat les records du monde de saut dans le vide et de saut en longueur en roller en 2010 et 2011 à Paris, engendrant une attention médiatique inédite. Parmi les sportifs marquants du temps, les noms de Yohann Diniz, Trevor Gauthier Makunda, Mahiedine Mekhissi-Benabbad, Gaël Monfilis, **Tessa Worley**, **Tony Parker**, **Pascal Genill**, Paul Pogba, Xian Yifang, Karim Benzema, Assia El Hannouli, Teddy Tamgho, Joakim Noah, Clarisse Agbegnonou, Boris Diaw, Eloyse Lesueur, Jasar Lamy-Chappais... marquent l'opinion et s'affirment comme de nouveaux « héros » sportifs issus des immigrations. La médiatisation de ces sportives et sportifs est désormais la règle. Leur parcours est commenté, des ouvrages retracent leur destin. Ils sont devenus, avec le temps, des ambassadeurs de la France et des figures de référence pour la jeune génération, bien au-delà des origines de chacun. Ce sont tous des « champions de France » titrés au niveau mondial ou médailles olympiques.

« Pourquoi mépriseraient-ou la passion pour le sport alors même qu'on enseigne celle pour l'art, la philosophie ou la science ? »

Jean Dine, 1997

2012

Les Jeux paralympiques à Londres

Vingt ans après leur intégration au système olympique, les Jeux paralympiques s'établissent en 2012 à Londres au sein d'une même enceinte de sports mais aussi sous deux drapeaux distincts. Les Jeux sont ouverts de nouveaux sports comme Judo, Tennis, le badminton et le tennis de table au Hart House, le tennis à l'air libre au parc. Pour la France, six des quarante-cinq médailles sont remportées par des athlètes d'origine algérienne ou africaine, comme Assia El Hannouli et Amroud Assoumari.

Amroud Assoumari

Amroud Assoumari est un athlète algérien spécialiste du saut en longueur paralympique. Il a remporté deux médailles d'argent aux Jeux paralympiques de Londres en 2012. Il est également champion du monde en 2011 et 2013.

Lucie Décosse

Lucie Décosse est une judokate française née à Abidjan. Elle a remporté une médaille d'argent aux Jeux olympiques de Londres en 2012. Elle est également championne du monde en 2011.

Lucie Décosse

née en 1985 à Abidjan, de parents algériens, elle a commencé la judo à l'âge de 10 ans. Elle a remporté une médaille d'argent aux Jeux olympiques de Londres en 2012. Elle est également championne du monde en 2011.

Teddy Riner

Teddy Riner est un judoka français né à Abidjan. Il a remporté une médaille d'or aux Jeux olympiques de Londres en 2012. Il est également champion du monde en 2011.

Nikola Karabatic

Nikola Karabatic est un joueur de handball serbo-croate. Il a remporté une médaille d'or aux Jeux olympiques de Londres en 2012. Il est également champion du monde en 2011.

Jenia Grebennikov

Jenia Grebennikov est un joueur de volley-ball franco-russe. Il a remporté une médaille de bronze aux Jeux olympiques de Londres en 2012. Il est également champion du monde en 2014.

Nacer Bouhanni

Nacer Bouhanni est un cycliste algérien. Il a remporté une médaille de bronze aux Jeux olympiques de Londres en 2012. Il est également champion du monde en 2012.

14 SPORT : DIVERSITÉS EN FRANCE

En 2012, le Musée de l'histoire de l'immigration, installé dans le palais de la Seine, expose l'exposition **Atlas des Français**. **Profil et itinéraires** sur les parcours de 100 Français, migrants, immigrants et réfugiés, de 1850 à nos jours. Une exposition interactive qui raconte l'histoire de la France, de la diversité et de la citoyenneté.





GÉNÉRATION 2016

L'année 2016 sera un tournant majeur pour le sport français. C'est la France qui organise l'Euro 2016, une des grandes manifestations internationales de football. Le même été, se dérouleront les Jeux olympiques à Rio de Janeiro, les premiers à être organisés en Amérique du Sud. Pour l'Euro 2016, l'équipe de France de football pourra compter sur le dernier représentant de la « génération 87 », Karim Benzema, originaire d'Algérie, et sur de nouveaux joueurs talentueux tels qu'Antoine Griezmann d'origine portugaise ou Paul Pogba, Moussa Sissoko et Mamadou Sakho, originaires de Guinée, du Mali et du Sénégal. Une équipe aux origines diverses, en parfaite héritière de celle de 98 ou de l'Euro 2000.

Les Jeux olympiques de Rio de Janeiro seront l'occasion de voir confirmer des sportifs ayant réussi de grandes performances aux championnats d'Europe d'athlétisme 2014 à Zurich et ayant, aujourd'hui, de grandes ambitions olympiques, comme les athlètes, spécialistes du 400 mètres, Flora Gueï, d'origine ivoirienne et Agnès Raharolahy d'origine malgache, ou encore Benjamin Compaoré, originaire du Burkina-Faso, devenu le premier Français champion d'Europe de triple saut en 2014. Antoinette Nana Djimou, née au Cameroun, a été médaille d'or à l'épreuve du heptathlon des championnats d'Europe 2014, et sera une des athlètes majeures de ces jeux. Myriam Soumaré, originaire de Mauritanie, triple médaillée d'or aux championnats de Barcelone en 2010 (100 mètres, 200 mètres et 4x100 mètres) fait une pause en 2015 pour préparer les Jeux de Rio de Janeiro, et sera aussi parmi les compétitrices les plus attendues. En cyclisme sur piste, la France sera représentée notamment par le Guadeloupéen **Grégory Baugé**. Le judoka **Teddy Riner** va essayer de rééditer son exploit de 2012 et, lors des Jeux olympiques d'hiver en 2018, qui se tiendront en Corée du Sud, **Tessa Worley** devrait rechausser ses skis pour la France et tenter de conquérir l'or.

Nous entrons dans une nouvelle dynamique de reconnaissance des apports de toutes les immigrations à l'histoire du sport français. L'exposition à l'INSEP, *Terre de champion(ne)s* en est un des signes, comme celle qu'a présenté le Musée de l'histoire de l'immigration sur le football et l'immigration ; une multitude de films documentaires et une pluralité d'ouvrages et biographies sur ces sportives et sportifs aux destins et parcours d'exception soulignent, désormais, que cette histoire est reconnue. Tous les sports sont désormais concernés, toutes les immigrations visibles et ces présences — qui permettent à la France de s'affirmer comme une grande nation sportive au niveau mondial — émergent au moment même où certains doutent des « apports de l'immigration » ou de l'« importance des territoires ultramarins ». La meilleure réponse est en or, argent et bronze. L'évidence est dans ce récit qui commence en 1896 à Athènes et se poursuivra en 2016... et bien au-delà.

GÉNÉRATION 2016



« Un sportif français qui gagne est un Français. »

Coluche, 1995



Teddy Riner

(née en 1985, France & Belgique)

En 2010, la judoka obtient une médaille de bronze au championnat d'Europe junior à Toulon, en France. Deux ans plus tard, il devient championne de France et championne du monde. Elle obtient sa première médaille olympique en 2012, à Londres, et la médaille d'or aux Jeux olympiques de Rio de Janeiro, en 2016.



L'année 2016 sera un tournant majeur pour le sport français. C'est la France qui organise l'Euro 2016, une des grandes manifestations internationales de football. Le même été, se dérouleront les Jeux olympiques à Rio de Janeiro, les premiers à être organisés en Amérique du Sud. Pour l'Euro 2016, l'équipe de France de football pourra compter sur le dernier représentant de la « génération 87 », Karim Benzema, originaire d'Algérie, et sur de nouveaux joueurs talentueux tels qu'Antoine Griezmann d'origine portugaise ou Paul Pogba, Moussa Sissoko et Mamadou Sakho, originaires de Guinée, du Mali et du Sénégal. Une équipe aux origines diverses, en parfaite héritière de celle de 98 ou de l'Euro 2000. Les Jeux olympiques de Rio de Janeiro seront l'occasion de voir confirmer des sportifs ayant réussi de grandes performances aux championnats d'Europe d'athlétisme 2014 à Zurich et ayant, aujourd'hui, de grandes ambitions olympiques, comme les athlètes, spécialistes du 400 mètres, Flora Gueï, d'origine ivrolienne et Agnès Baharolahy d'origine malgache, ou encore Benjamin Compère, originaire du Burkina-Faso, devenu le premier Français champion d'Europe de triathlon en 2014. Antoinette Nana Djimou, née au Cameroun, a été médaillée d'or à l'épreuve du pentathlon des championnats d'Europe 2014, et sera une des athlètes majeures de ces jeux. Myriam Soumaré, originaire de Mauritanie, triple médaillée d'or aux championnats de Barcelone en 2010 (100 mètres, 200 mètres et 4x100 mètres) fait une pause en 2015 pour préparer les Jeux de Rio de Janeiro, et sera aussi parmi les compétitrices les plus attendues. En cyclisme sur piste, la France sera représentée notamment par le Guadeloupéen Grégory Baugé. Le judoka Teddy Riner va essayer de rééditer son exploit de 2012 et, lors des Jeux olympiques d'hiver en 2018, qui se tiendront en Corée du Sud, Tessa Worley devrait rehausser ses skis pour la France et tenter de conquérir l'or.

Nous entrons dans une nouvelle dynamique de reconnaissance des apports de toutes les immigrations à l'histoire du sport français. L'exposition à l'INSEP, Terre de championnats en est un des signes, comme celle qui a présenté le Musée de l'histoire de l'immigration sur le football et l'immigration ; une multitude de films documentaires et une pluralité d'ouvrages et de biographies sur ces sportives et sportifs aux destins et parcours d'exception soulignent, désormais, que cette histoire est reconnue. Tous les sports sont désormais concernés, toutes les immigrations visibles et ces présences — qui permettent à la France de s'affirmer comme une grande nation sportive au niveau mondial — émergent au moment même où certains doutent des « apports de l'immigration » ou de « l'importance des territoires ultramarins ». La meilleure réponse est en or, argent et bronze. L'évidence est dans ce récit qui commence en 1896 à Athènes et se poursuivra en 2016... et bien au-delà.

« On a demandé à nos arrière-grands-parents de défendre la France, à nos grands-parents de la reconstruire, à nos parents de la nettoyer, et nous on va essayer de la... raconter. »

Jamel Debbouze, 2012



Tessa Worley

(née en 1983, France & Autriche)

Après avoir été championne de France de biathlon en 2006, elle obtient sa première médaille olympique en 2010 à Vancouver. Elle devient championne du monde de biathlon en 2012 et 2013. Elle obtient sa première médaille d'or aux Jeux olympiques de Sochi en 2014.

15 SPORT : DIVERSITÉS EN FRANCE



Le sport français est le fruit de l'histoire et de la diversité de notre pays. C'est pourquoi nous sommes fiers de présenter cette exposition qui explore l'histoire de l'immigration dans le sport français. Elle met en lumière les parcours exceptionnels de nombreux sportifs et sportives qui ont contribué à la réussite de notre nation sportive. Ces athlètes, venus de tous les horizons, ont permis à la France de braver les épreuves les plus difficiles et de remporter de nombreuses médailles olympiques et mondiales. Leur histoire est celle d'un pays ouvert, accueillant et dynamique. Elle est aussi celle d'une France qui a su tirer parti de sa diversité pour devenir une grande nation sportive.



© Comité International Olympique (CIO)

